

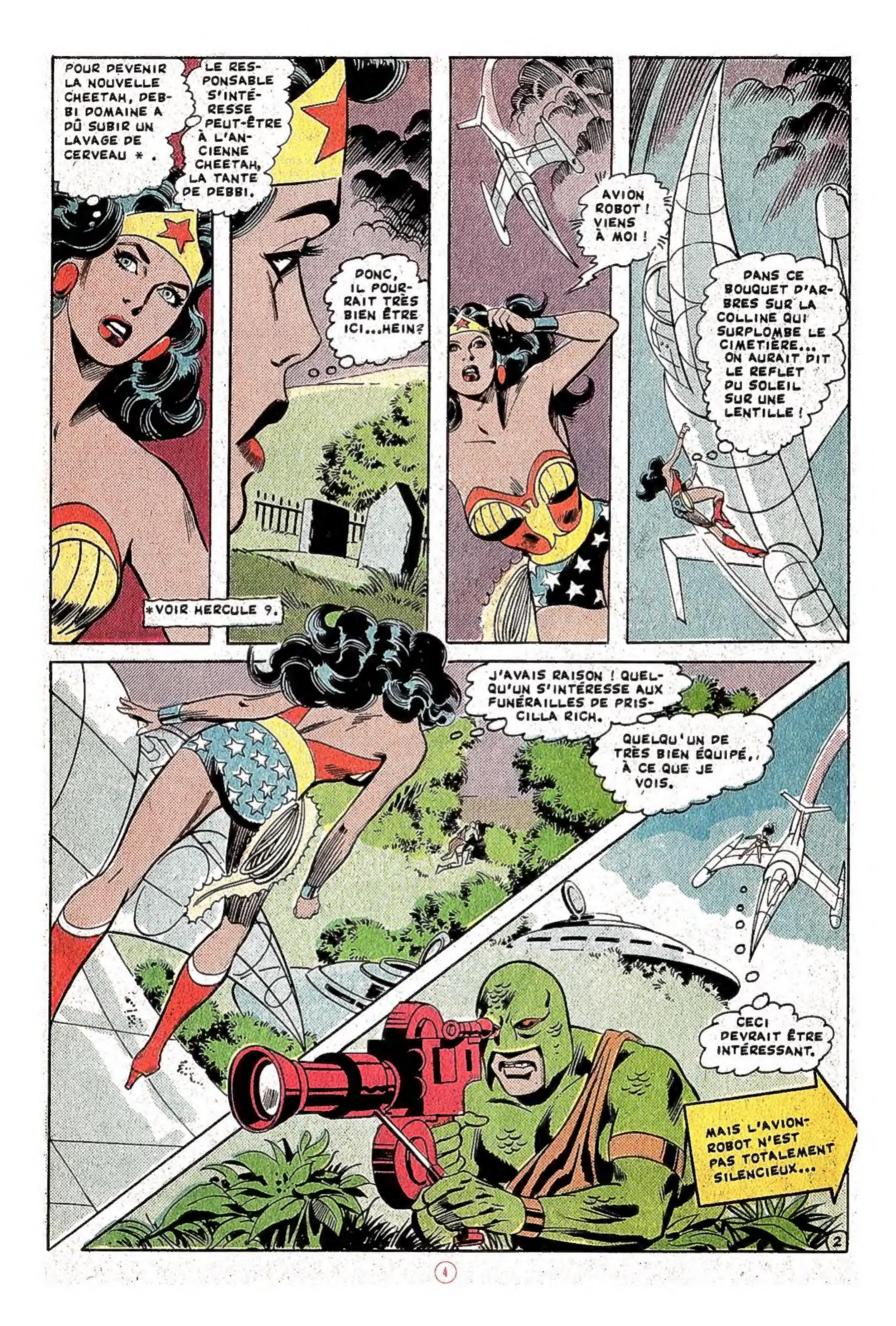




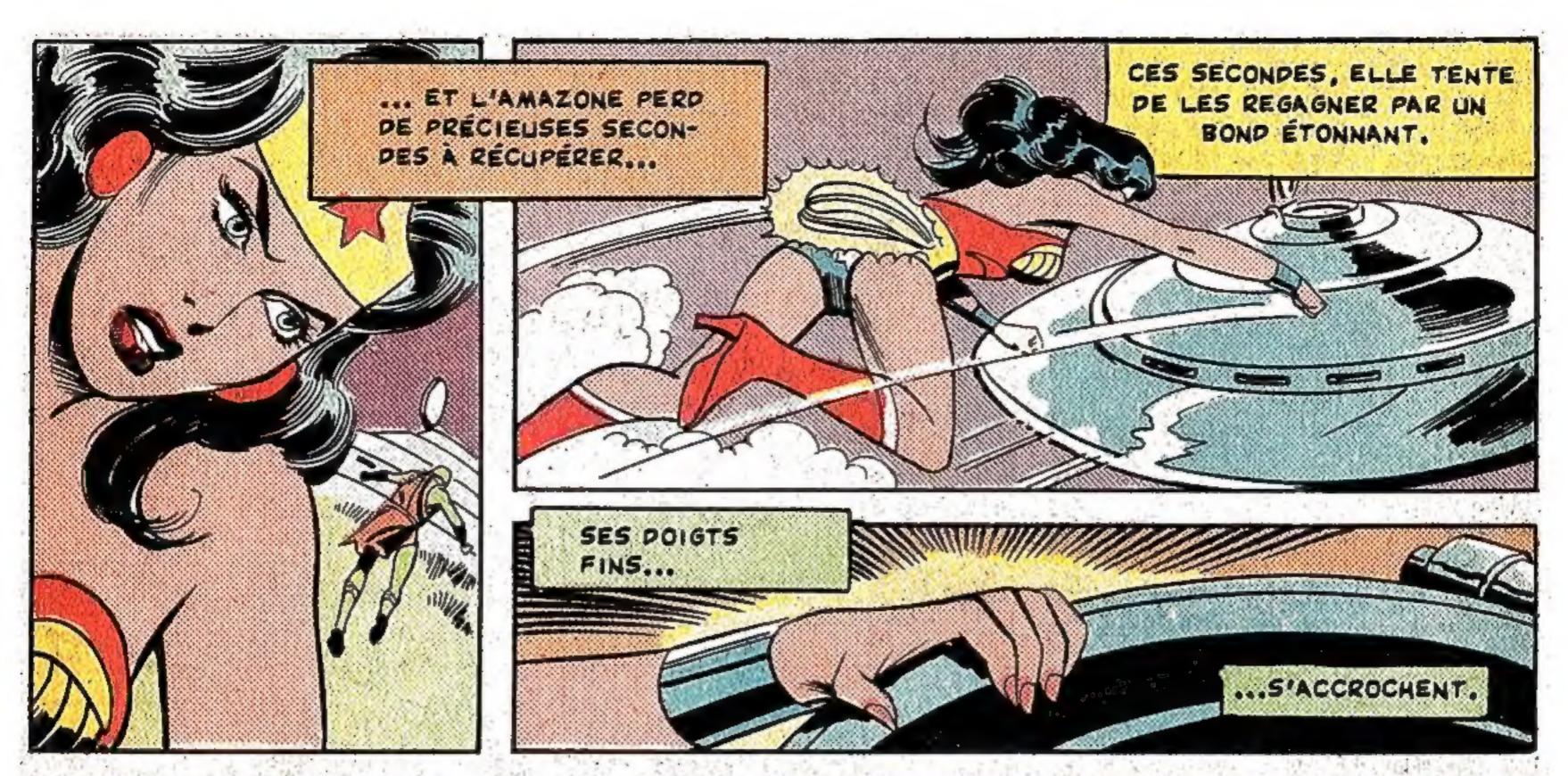
Wonder Woman 276 - Action Comics 535 - Brave & Bold 200 - Swamp Thing 6 - Legion of Super Heroes 283 - Copyright © 1984 par D.C. COMICS Inc.

Copyright © 10-1984 par ARÉDIT, 357 Bd Gambetta 59200 TOURCOING - Dépôt légal : 10-1984 - Imprimé en Italie par Intergrafica Milan.

Loi 49956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.





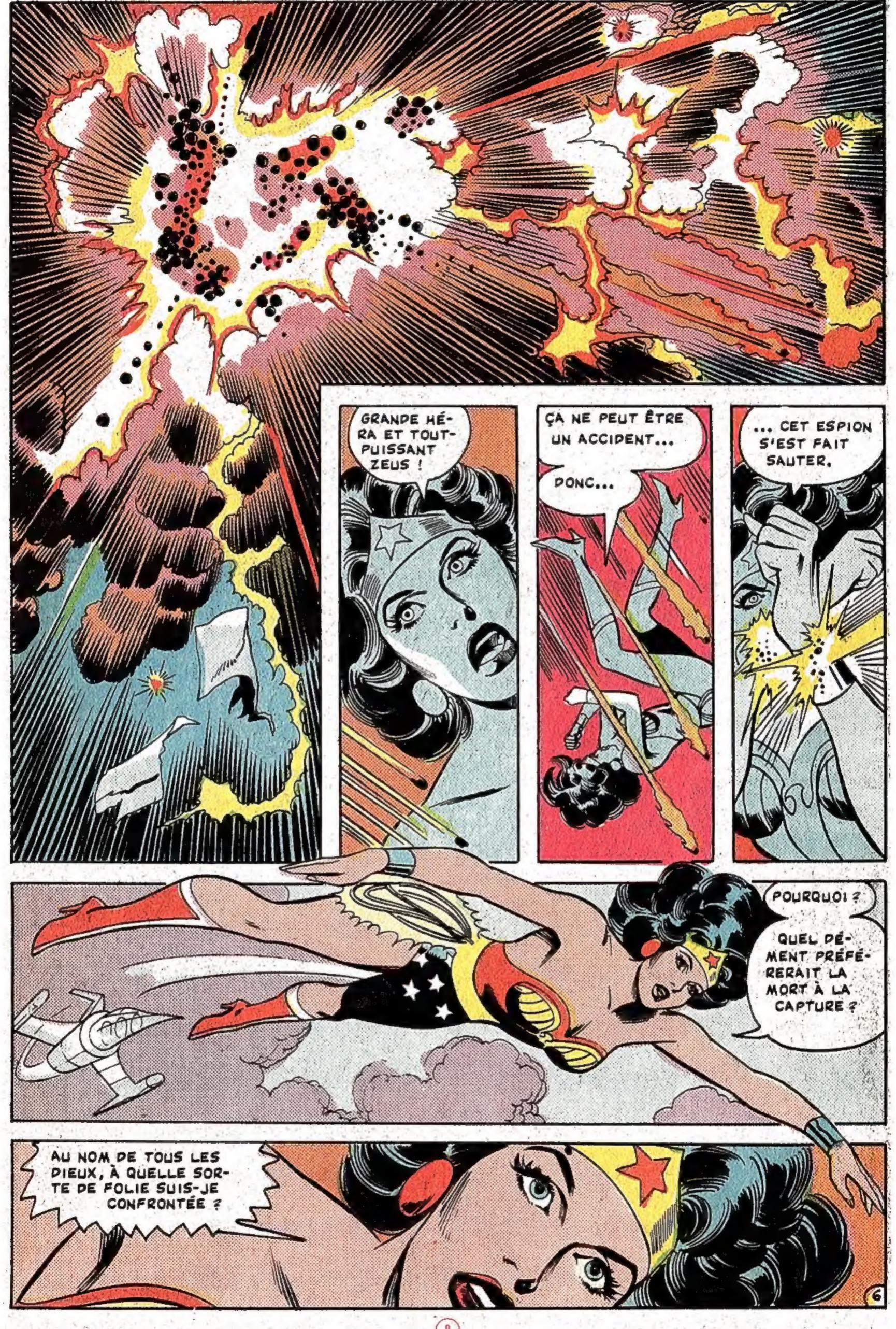


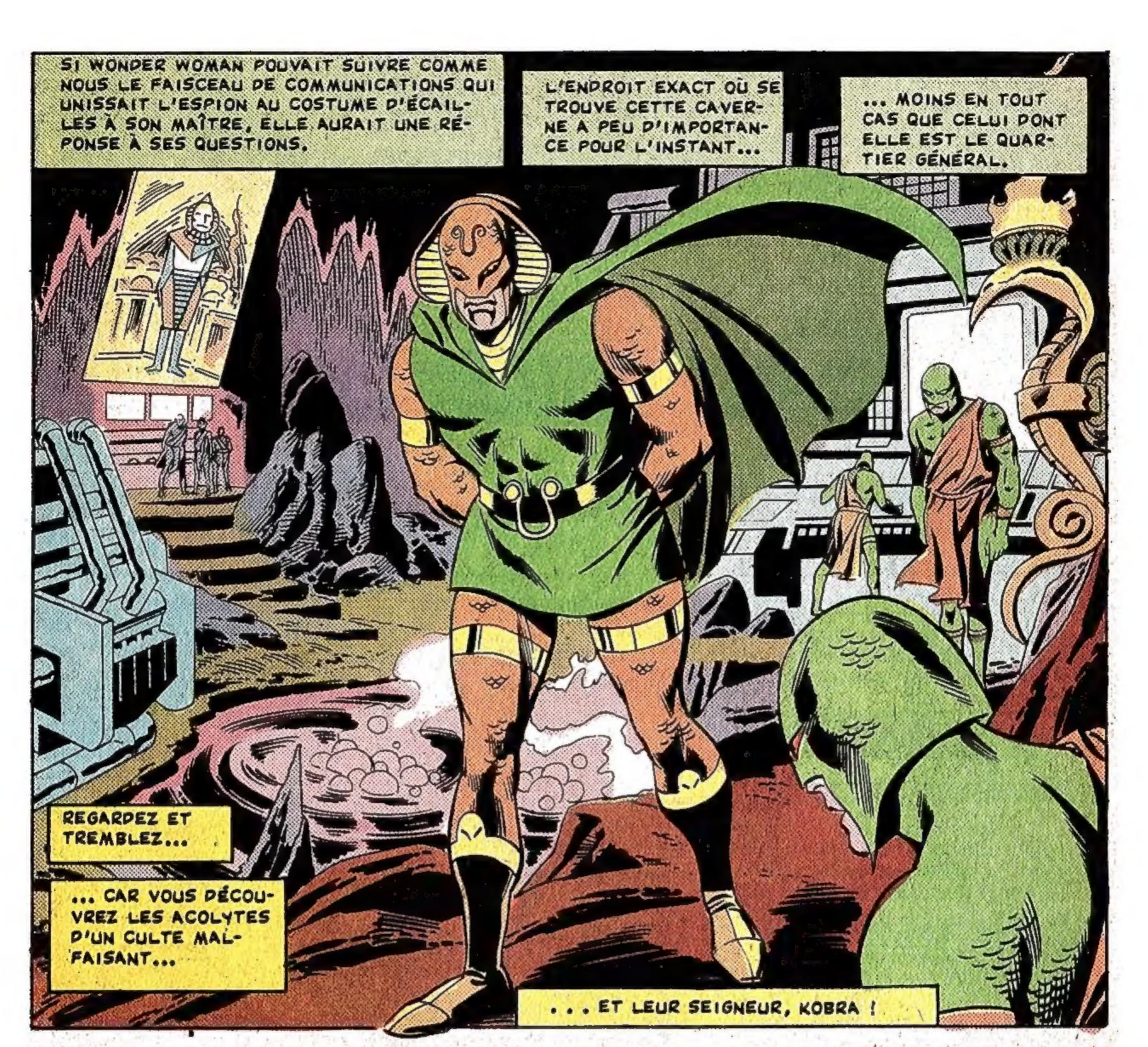














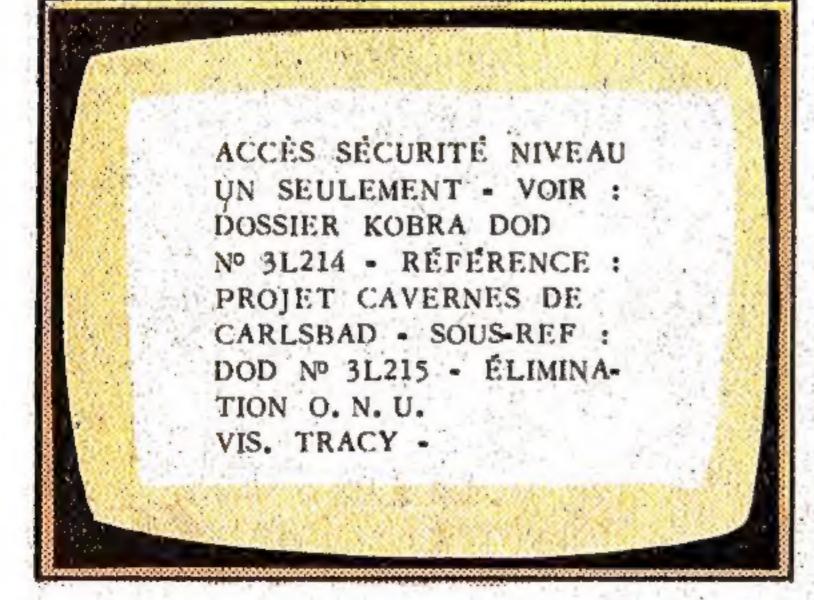


















"TOUT CE QUE JE SAIS, C'EST QU'IL A REÇU UN COUP PE TÉLÉ-PHONE PE MOUNTPEAK POINT..."



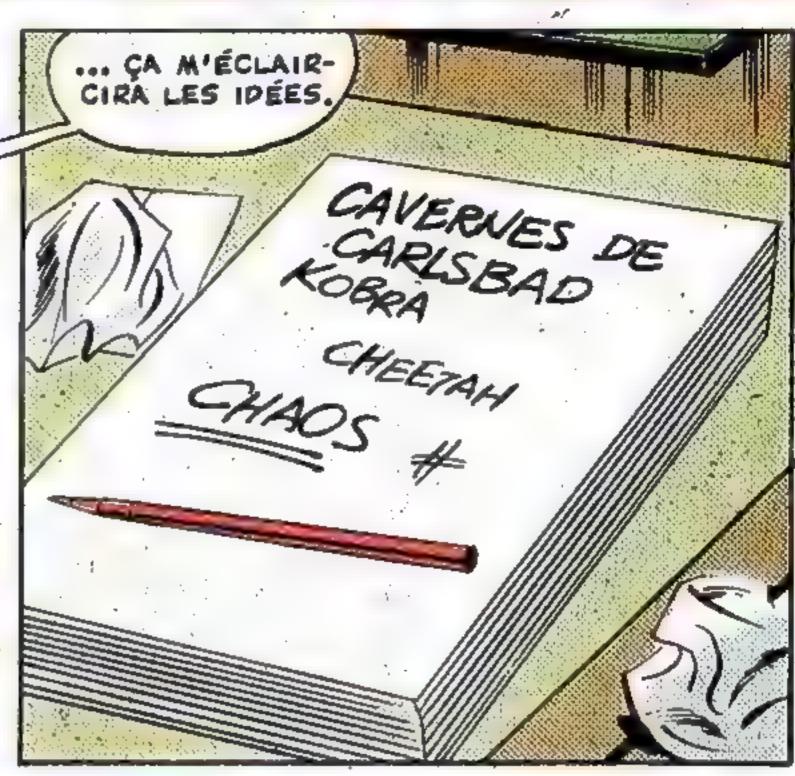


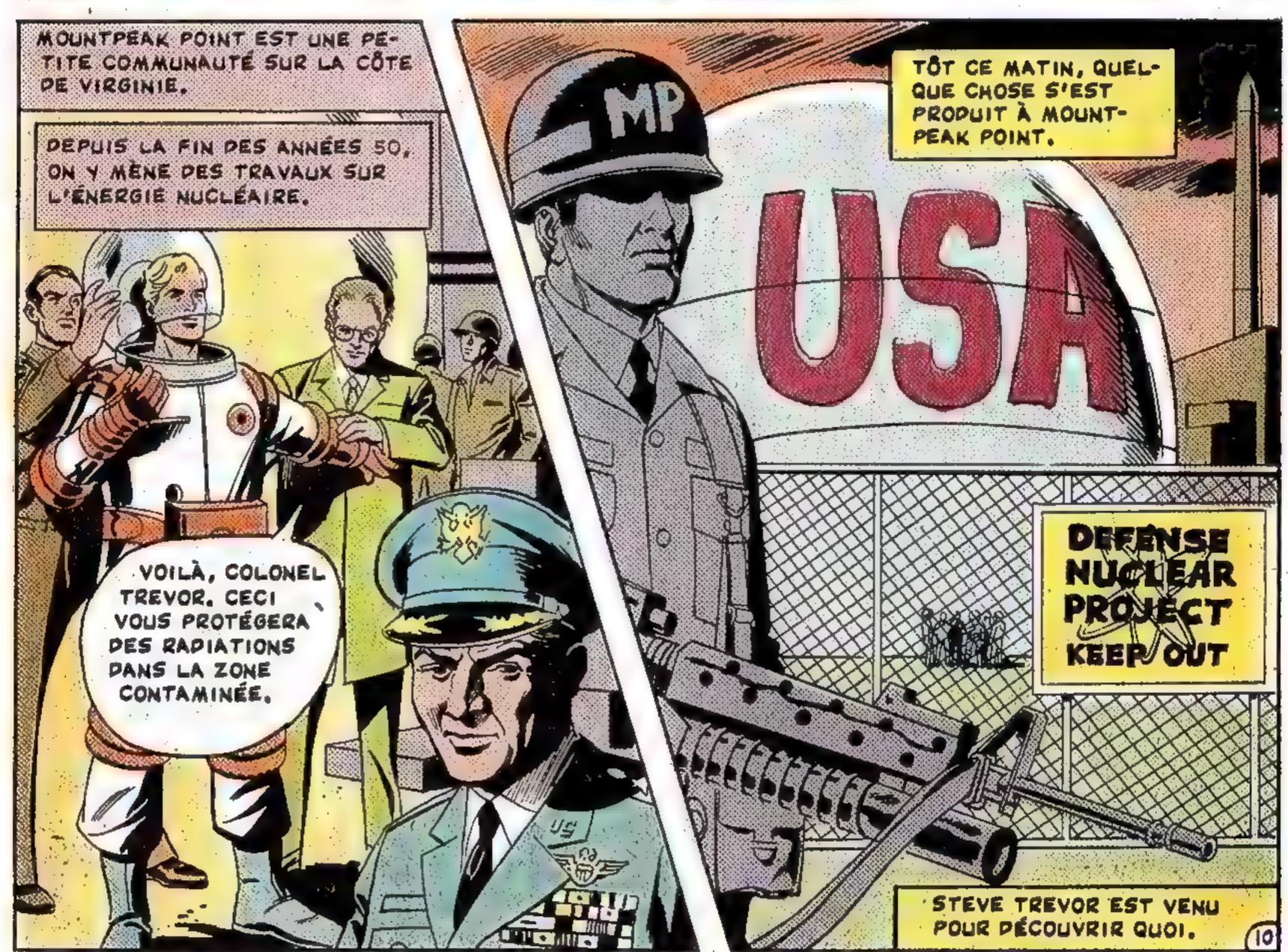




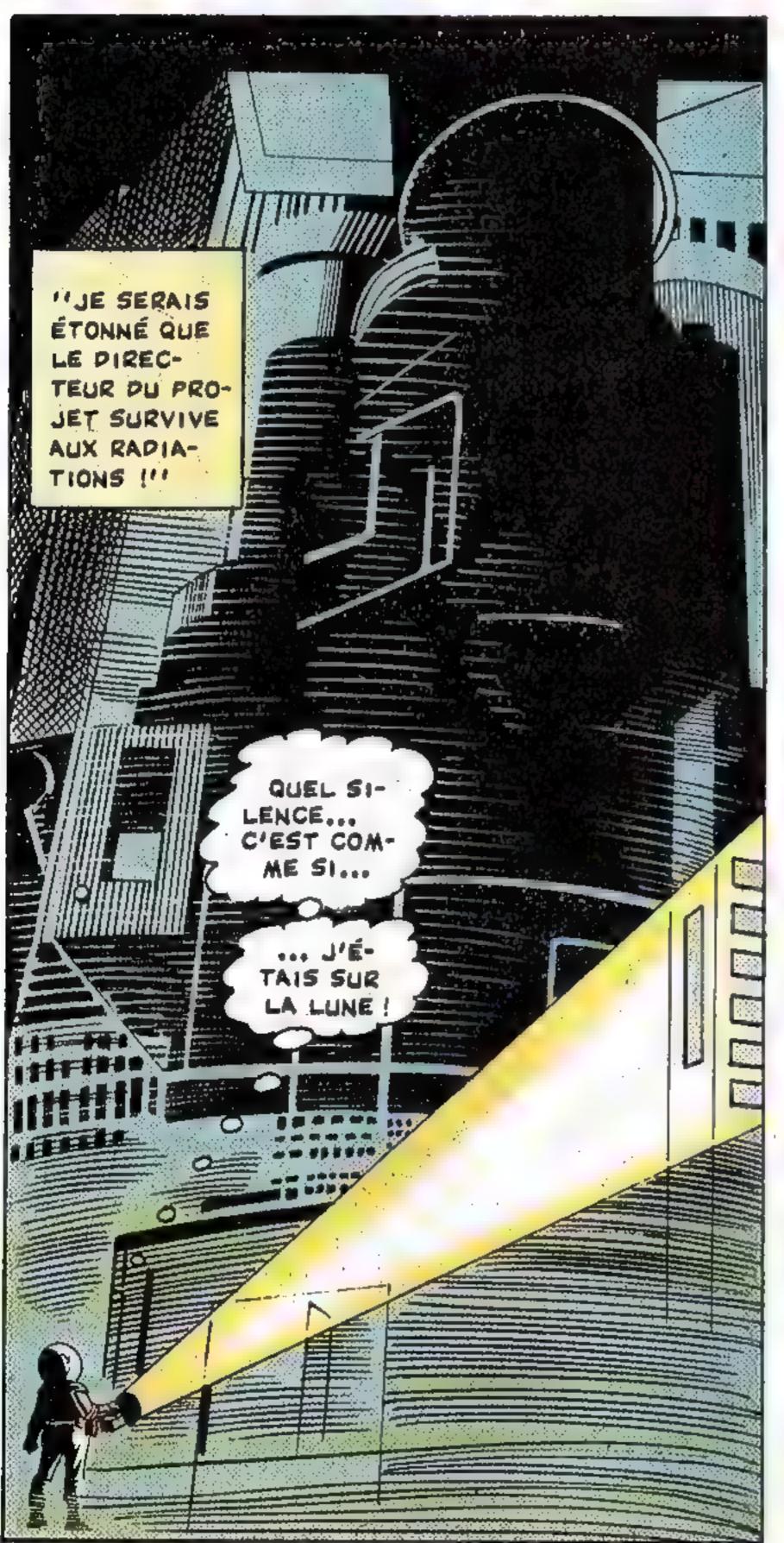




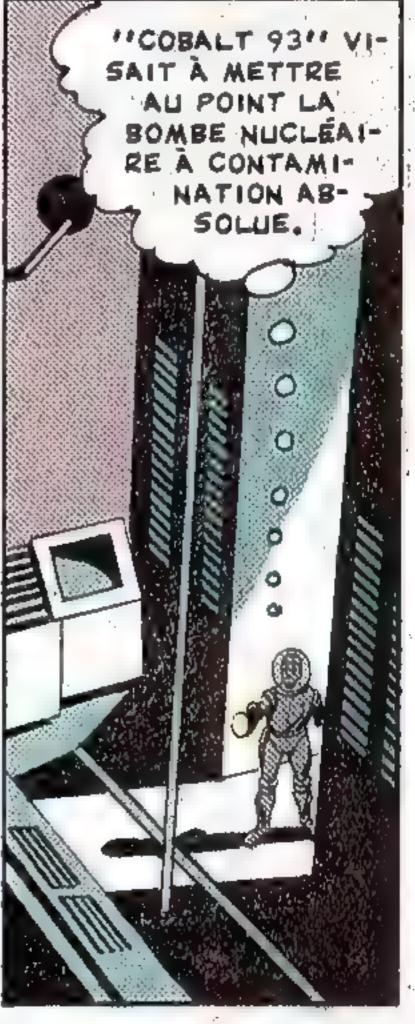


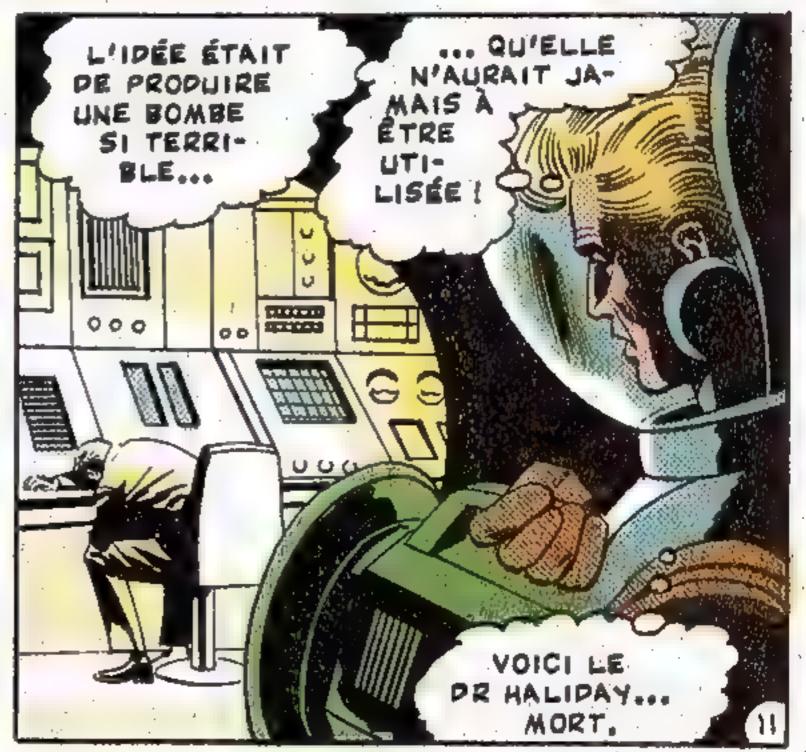




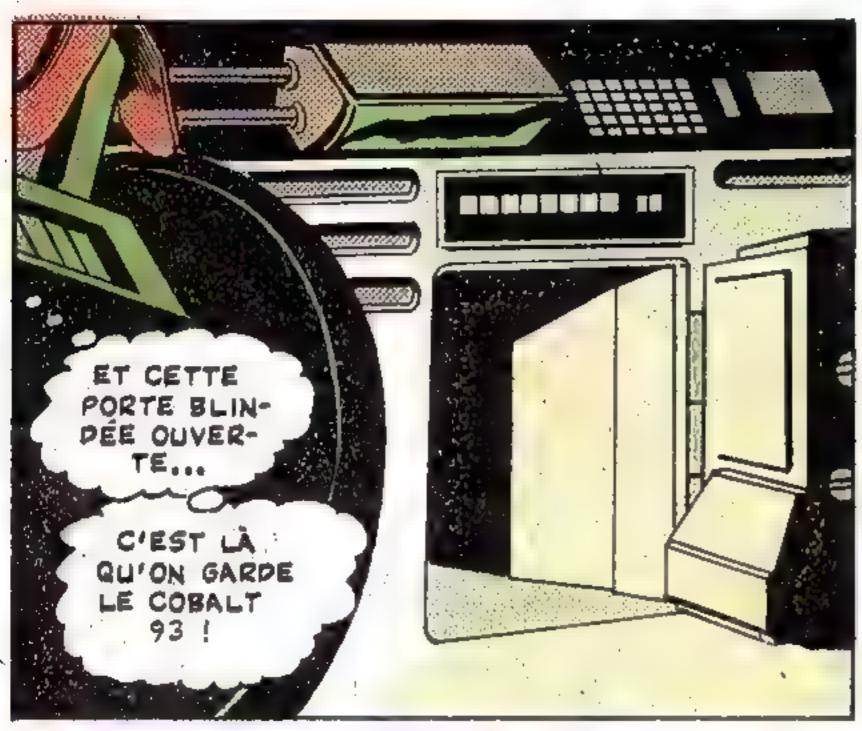














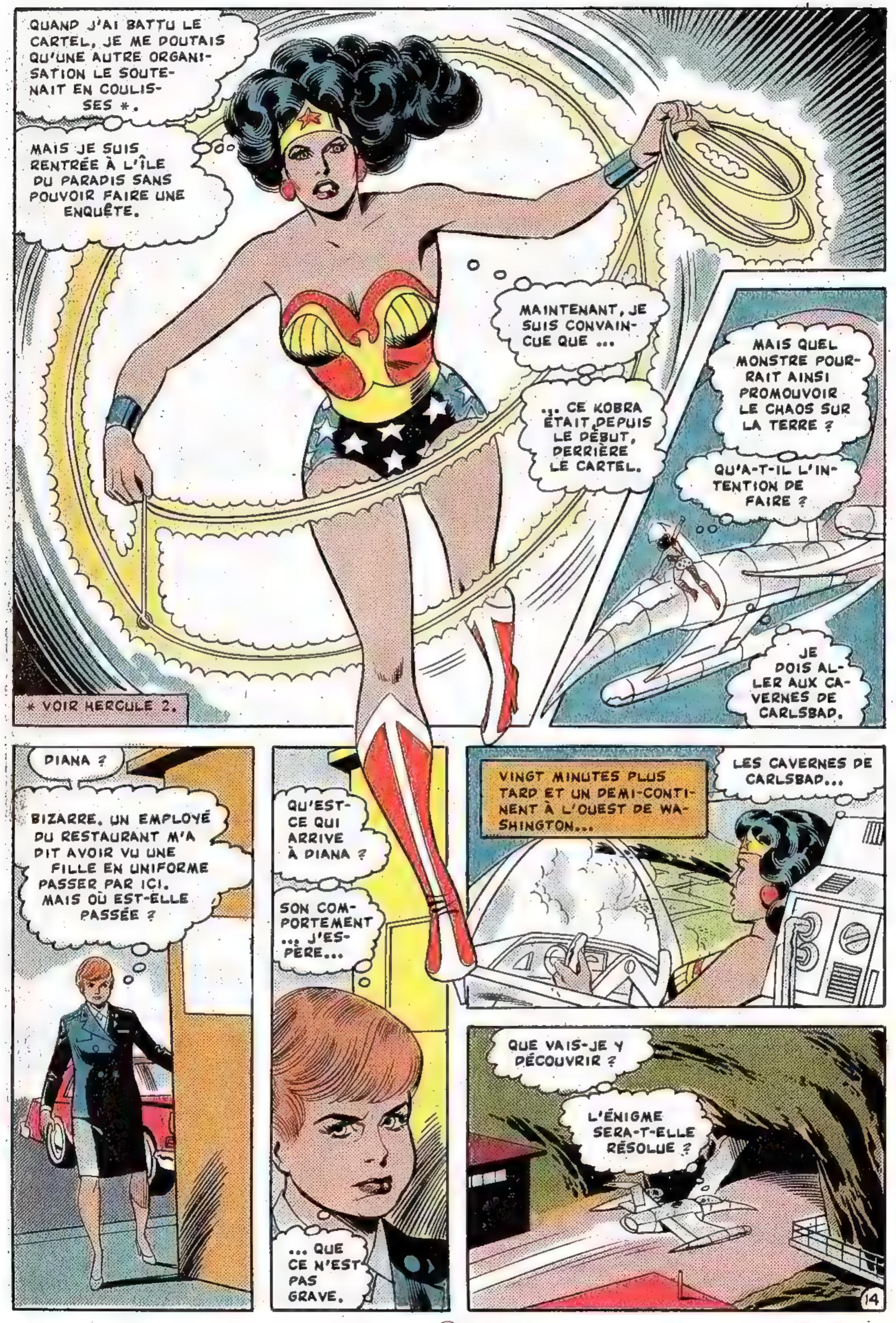


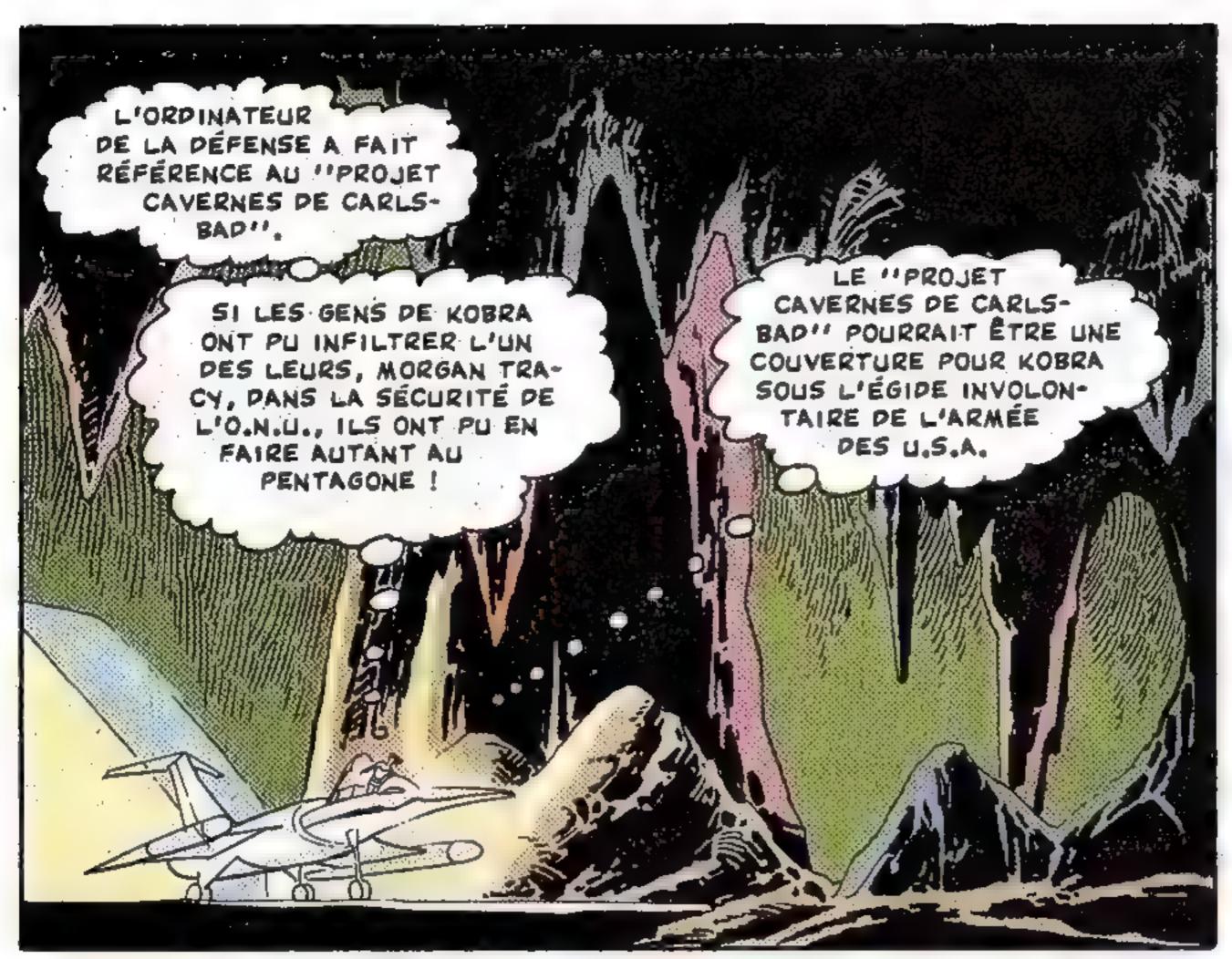
















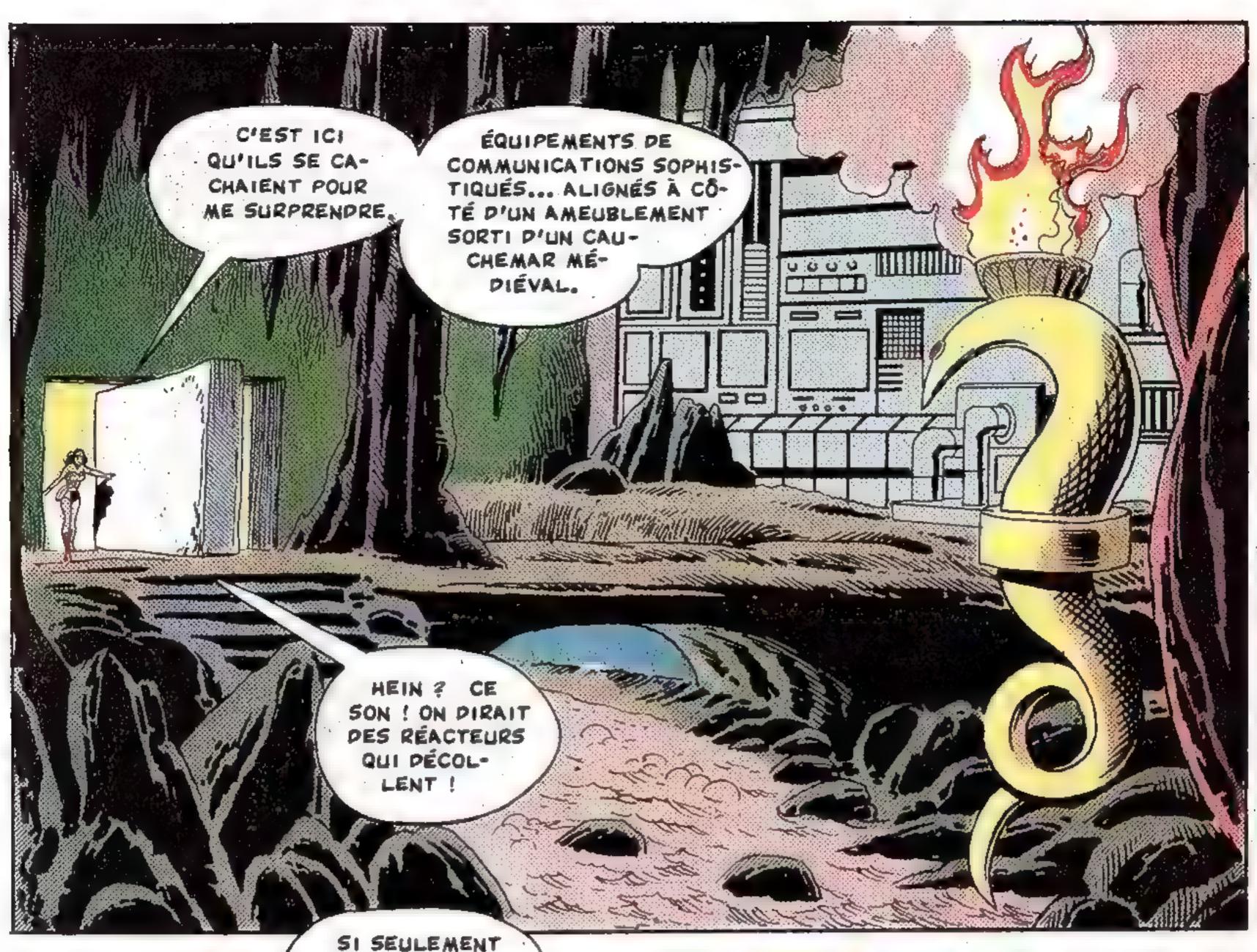












IL EN RESTANT PONC ENCORE QUES-UNS!

SI SEULEMENT J'ÉTAIS ARRIVÉE QUELQUES MINU-TES PLUS TÔT...

> RAIS PEUT-ÊTRE TOUS CAPTURÉS!







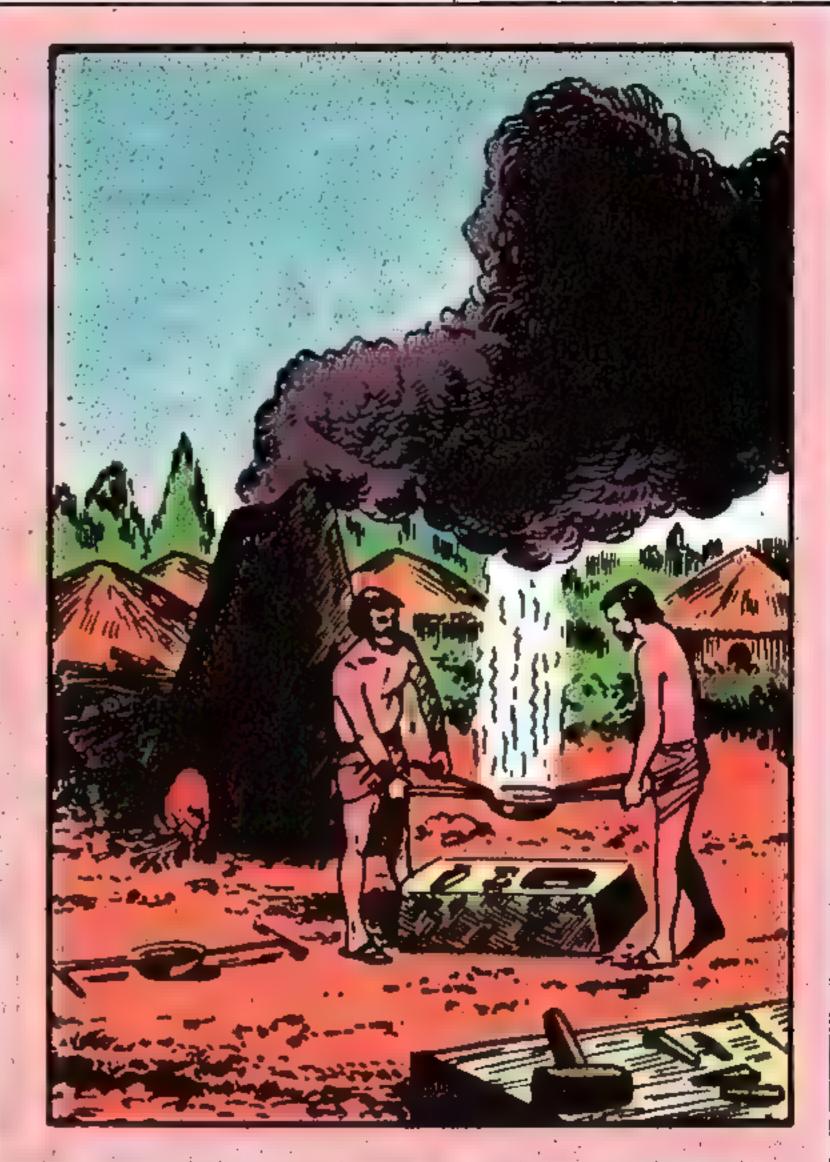
FINDE BEROWE

LA ROUTE DE L'AMBRE

Walter Rauning

Bien avant qu'une communication régulière soit apparue en Europe centrale du nord, il existait déjà au Proche-Orient, en Afrique du Nord, en Inde et dans une grande partie de la Chine, des liens étroits entre divers centres et régions de haute civilisation. Ces contacts et ces liens étaient souvent dus à l'esprit d'entreprise et à l'audace de marchands indépendants. Malgré les multiples guerres et conflits, ils ne furent jamais totalement et définitivement rompus et sont à l'origine d'un échange de biens et d'idées qui contribua de façon essentielle à une stimulation et à un épanouissement mutuels. A partir de la moitié du 3º millénaire avant J.-C., on assiste, en liaison avec l'utilisation des métaux (cuivre, bronze, fer), à une intensification et à un élargissement des échanges commerciaux qui jouèrent un rôle déterminant dans l'histoire de la civilisation humaine.

Avec le passage, vers 1800 avant J.-C., de l'étape du Néolithique, qui au stade final connaissait déjà l'utilisation du cuivre, à celle de l'âge du Bronze, le commerce connut en Europe un essor sensible. L'utilisation accrue de la charrette à partir de la seconde moitié du 3° millénaire a joué à cet égard un rôle important. Les métaux très convoités nécessaires à la fabrication du bronze et plus tard à celle du fer, ne se trouvaient à l'état naturel tout comme le sel par exemple qu'en certains endroits déterminés et n'étaient exploités et travaillés qu'en des lieux définis. L'utilisation du cuivre, du bronze et du fer, beaucoup plus aisée que celle de la pierre fit augmenter rapidement la demande des objets fabriqués à partir de ces matériaux, ustensiles d'usage domestique, objets destinés à la chasse, à la guerre et aux parures. L'intensification du commerce s'accompagna d'une distribution accrue et plus rapide d'autres denrées et marchandises parmi lesquelles certai-



nes connurent une large expansion : leur transport et leur commerce en masse suivaient certains itinéraires qui constituèrent bientôt de véritables «routes» comme par exemple «la route de l'étain» ou «la route du sel».

Ces observations s'appliquent aussi. à une marchandise qui, dès les premiers temps historiques et jusqu'à nos jours, fut convoitée et prisée : la résine fossile qu'est l'ambre. Cette matière se forme à la suite de la coulée d'une grande quantité de résine liquide sous une couche de limon ou de sable qui la retient et la protège pendant une très longue période de temps. On trouve de telles sédimentations dans diverses parties de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique. Pourtant le monde européen occidental n'a désigné pendant longtemps sous le nom d'ambre que la résine fossilisée venant des régions de la Baltique ou de la mer du Nord. Depuis la découverte et l'analyse de résines fossilisées, vieilles de 20 à 120 millions d'années, dans d'autres régions du monde, on parle de l'ambre du Liban, de l'ambre birman, sicilien,

dominicain, sibérien, etc...

L'ambre se rencontre le plus souvent sous forme de petites boules ou de petits morceaux, plus rarement en gros pains. Son aspect varie du clair translucide au terne opaque et il renferme souvent dans sa masse des fossiles animaux ou végétaux, des gouttes d'eau ou des poches d'air, aussi présente-t-il un très vif intérêt pour la zoologie et la paléontologie. Sa couleur va du jaune clair au marron foncé, mais il peut parfois être rouge ou même bleu.

L'ambre a été utilisé en Europe depuis 10 000 ans pour la fabrication de bijoux de toute nature, d'outils d'usage courant, d'ouvrages d'art et de bibelots. Il servit aussi à des fins médicales (amulette) et comme parfum en le faisant brûler. L'ambre pressé moderne, fabriqué à partir de petits morceaux et de déchets, est aujourd'hui utilisé pour la production de bijoux ou d'isolateurs.

L'ambre fut particulièrement recherché à l'époque de l'Empire romain. Arrivant en grande quantité de toutes les parties de l'Empire, il entrait dans la production d'objets d'art et de bijoux. L'engouement pour l'ambre diminue cependant à la fin de cette époque, pour connaître un regain au moyen âge (fabrication de rosaires). A partir du 16^e siècle, l'ambre est de nouveau hautement apprécié. Combiné à d'autres matières précieuses pour la production d'œuvres d'art variées, il connaît son apogée au 17e et au 18e siècle. On trouve aussi un artisanat qui fabrique des objets d'art à partir d'une imitation d'ambre constituée d'un mélange de poudre d'ambre, de matières synthétiques et de copal peints, une autre résine géologiquement bien plus jeune. Ces imitations connurent, et connaissent encore, un succès dans le monde entier.

Cette «pierre», si appréciée en de nombreuses parties du globe, a donc été, depuis la protohistoire, l'objet d'un commerce intense et fut transportée sur de longues distances. Les gisements d'ambre européen les plus importants et les plus significatifs pour le commerce de ces temps reculés se trouvaient avant tout sur la Baltique (Samland) et, dans une moindre mesure, en mer du Nord. La principale région d'exploitation se trouvait dans les environs de Kaliningrad (l'ancienne Königsberg). De là une branche occidentale de l'ancienne « Route de l'ambre» conduisait jusqu'au célèbre port grec de Massalia (Marseille).

Passant à travers les régions de l'Elbe inférieur et du bas Rhin, puis remontant ce fleuve, passant par les portes de la Bourgogne ou longeant l'Aar et le lac de Genève, elle rejoignait le Rhône pour redescendre celui-ci vers le sud jusqu'à Marseille.

Une autre route importante, à l'est, conduisait des côtes de la Baltique, suivant la Vistule et traversant la région de Kiev en direction du sud-est, jusqu'à la mer Noire. Cette route orientale de l'ambre trouvait là une jonction avec les anciennes liaisons interurbaines du Proche-Orient en direction de l'Asie centrale, de l'Extrême-Orient et de l'Inde.

Cependant, avec le recul, la route de l'ambre qui apparaît comme la plus importante dans l'Antiquité conduisait des côtes de la mer du Nord ou de la Baltique, franchissant la Vistule et la Porte de la Moravie, jusqu'à Carnuntum (l'actuelle Petronell) sur le Danube à l'est de Vienne. De là, longeant les bords des Alpes orientales et traversant celles-ci en direction du sud, elle rejoignait l'importante place de commerce d'Aquileia sur l'Adriatique Nord (près de l'actuelle Udine).

Si, depuis toujours, le commerce maritime de l'ambre à partir de l'Europe du Nord vers les centres de civilisation de l'espace méditerranéen et du Proche-Orient — voie qui suivait les côtes de la péninsule Ibérique — est resté limité, en revanche le commerce de l'ambre effectué par bateaux à partir de l'Adriatique et de la mer Noire en direction de l'Italie du Sud, de la

Grèce, de l'Afrique du Nord, du Levant et de l'Egypte, a joué un rôle plus important. Un trafic commercial régulier et encore plus ancien avait lieu sur mer ou sur terre non seulement au Proche-Orient, en Afrique du Nord et en Europe, mais aussi, bien au-delà, à partir de l'Asie centrale, de l'Asie du Sud-Est et de l'Extrême-Orient, tout comme à partir de diverses parties de l'Afrique de l'Est et de l'Ouest.

Il n'est donc pas étonnant que l'ambre tant recherché se retrouve dans presque toutes les parties du vieux monde à côté des nombreuses marchandises transportées sur de longues distances comme l'étain de Grande-Bretagne, l'argent d'Espagne, l'encens d'Arabie du Sud, le lapis-lazuli d'Afghanistan, l'ivoire d'Afrique, les fourrures de Sibérie, les pierres précieuses d'Inde, la soie de Chine. Une partie de l'ambre vendu en Asie venait de Birmanie.

Située sur le chemin des caravanes, l'Egypte fut, au plus tard vers 3 000 avant J.-C., en contact avec les pays voisins au sud, à l'ouest, et, un peu



plus tard, à l'est. Là, ses réseaux arrivaient pratiquement jusqu'au Tigre et à l'Euphrate, points à partir desquels de nouvelles liaisons s'étendaient jusqu'en Arabie du Sud, en Inde et jusqu'aux régions des massifs montagneux de l'Asie centrale. A l'époque des Ptolémée puis des Romains, le trafic et les échanges commerciaux s'intensifièrent tout aussi bien sur mer, à travers la mer Rouge, l'océan Indien et les mers d'Extrême-Orient jusqu'en Chine, que sur les routes interurbaines.

Deux de ces grandes liaisons interurbaines eurent une signification particulière pour l'histoire de la civilisation et du commerce de l'humanité:

— la route de l'encens qui, d'un côté, partait des vieux royaumes d'A-rabie du Sud et, longeant la côte de la péninsule, rejoignait les centres du Levant et, de l'autre, traversait le désert jusqu'au Golfe.

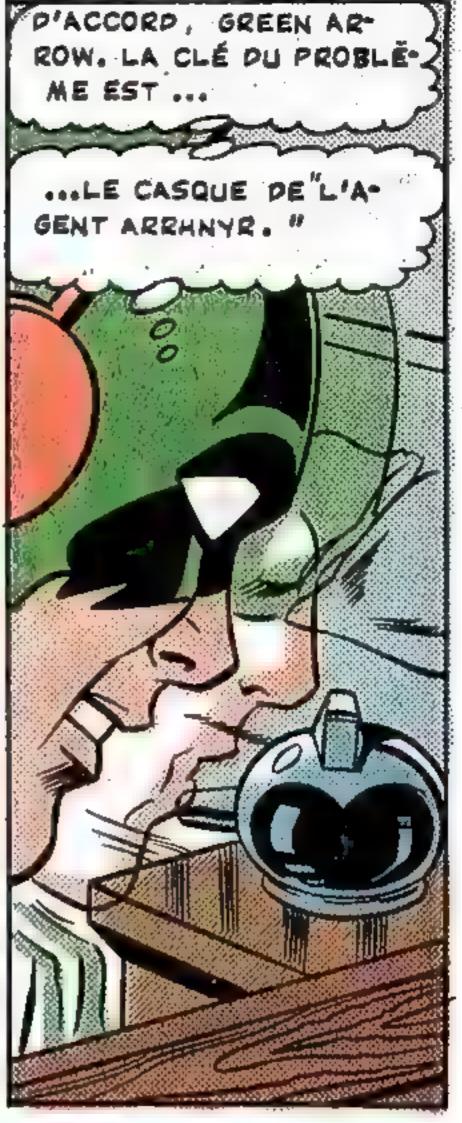
— la route de la soie, longue de milliers de kilomètres et qui, à partir d'Antioche, conduisait en Chine et se scindait en différentes branches passant par la Perse, la Bactriane, les massifs montagneux du Pamir et le bassin du Tarim. Parmi les produits et les marchandises qui circulaient sur toutes ces artères commerciales qui reliaient des pays et des centres de haute civilisation, on retrouve l'ambre.

De nos jours, ce produit autrefois tant recherché ne joue plus qu'un rôle tout à fait secondaire. Malgré une exploitation qui reste toujours intensive et importante — dans la Baltique, avec des moyens techniques modernes, par dragage; en République dominicaine, tout comme il y a des siècles, à la main dans d'étroites galeries - l'ambre n'est pratiquement plus utilisé aujourd'hui que pour la fabrication d'isolateurs et dans l'industrie du bijou de grande série, et cela en modeste quantité. Mais il reste qu'on trouve encore partout dans le monde des amoureux de la tendre et belle «pierre» aux tons mats ou brillants. FIN









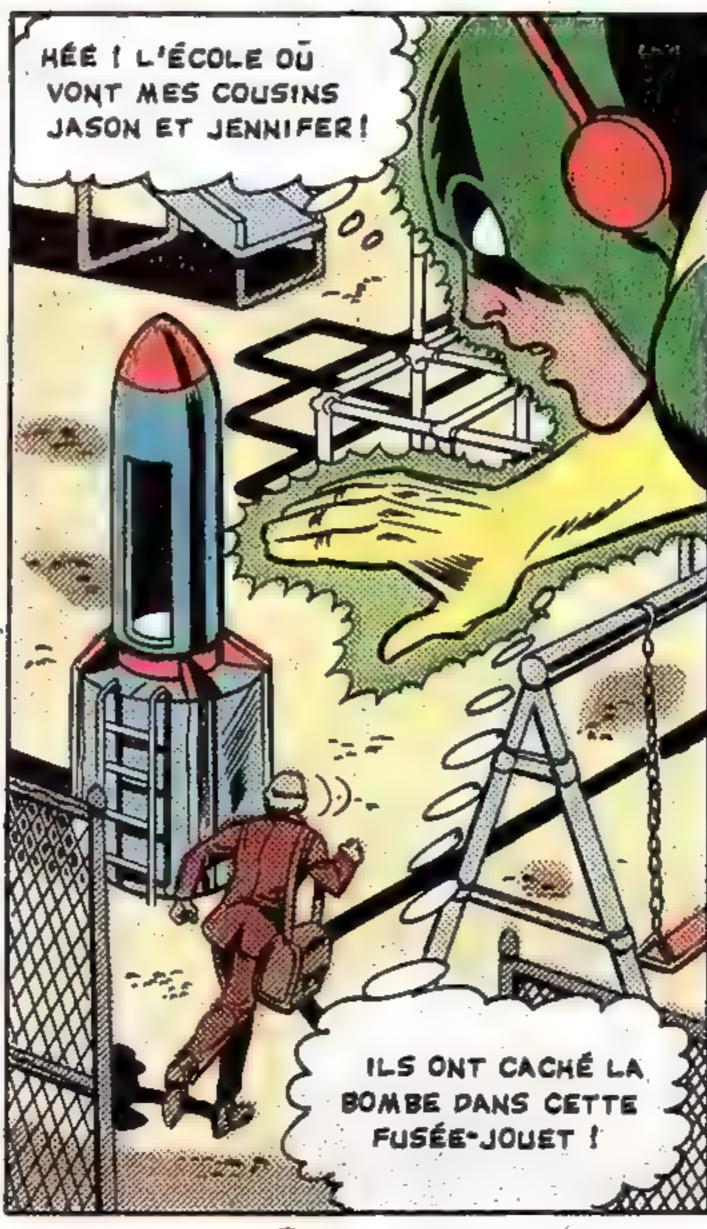














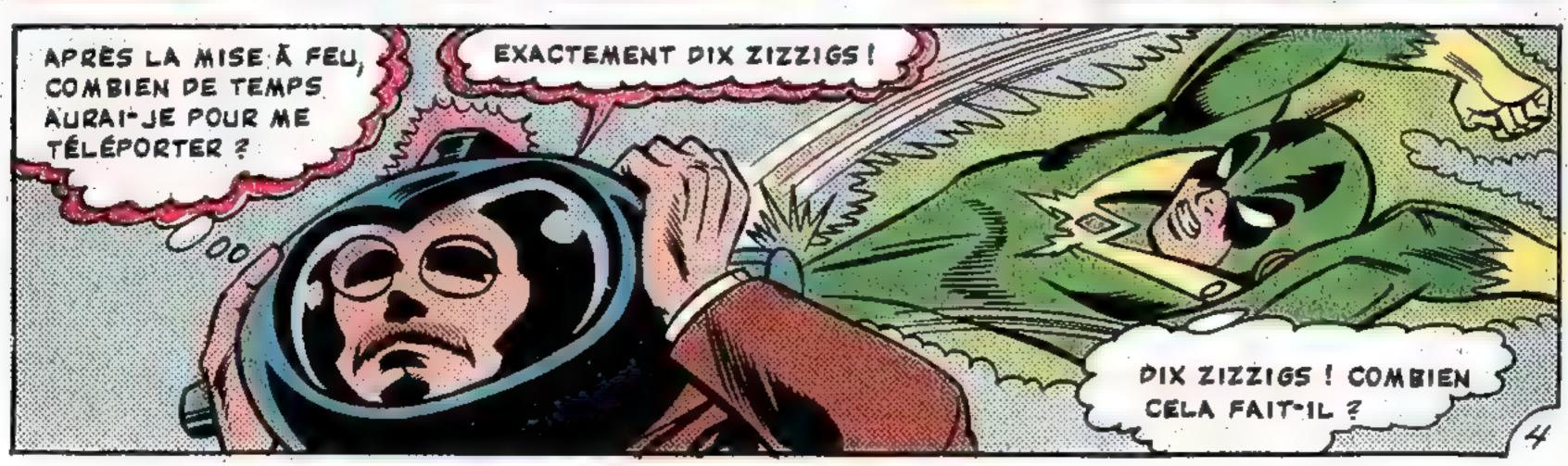






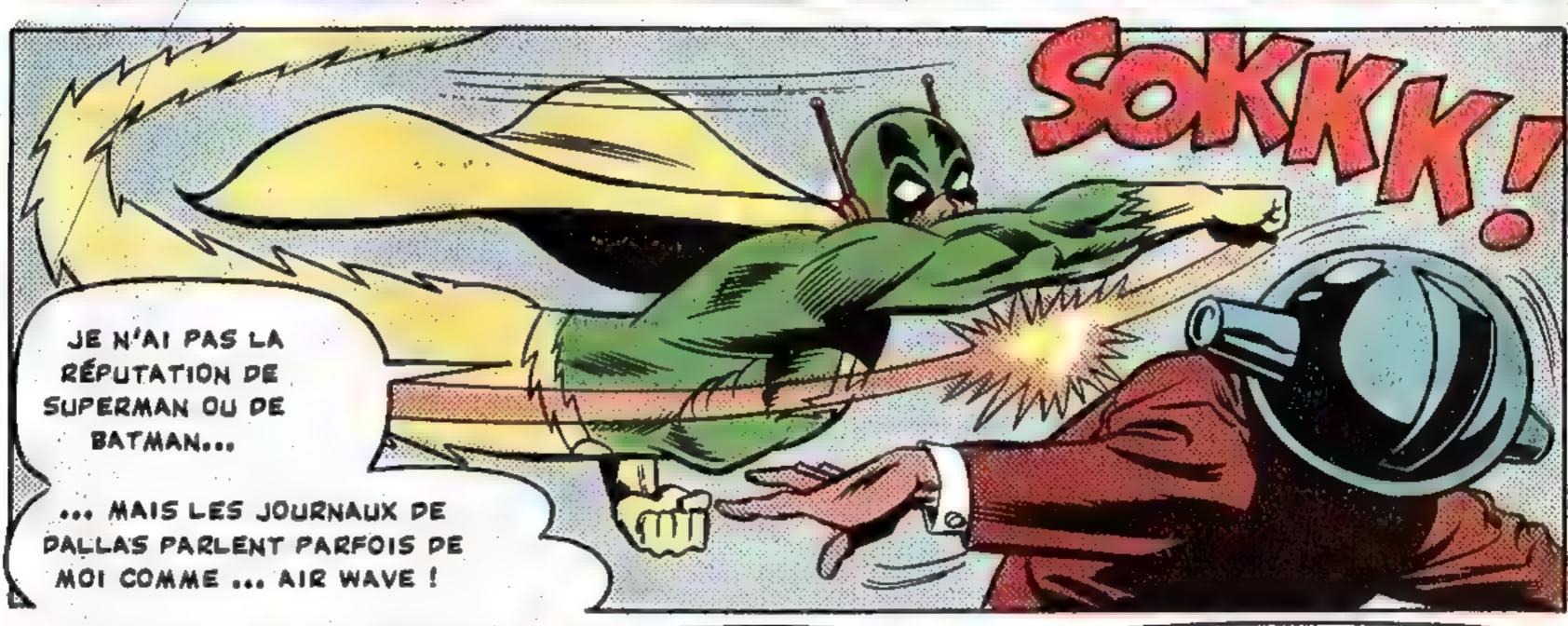


















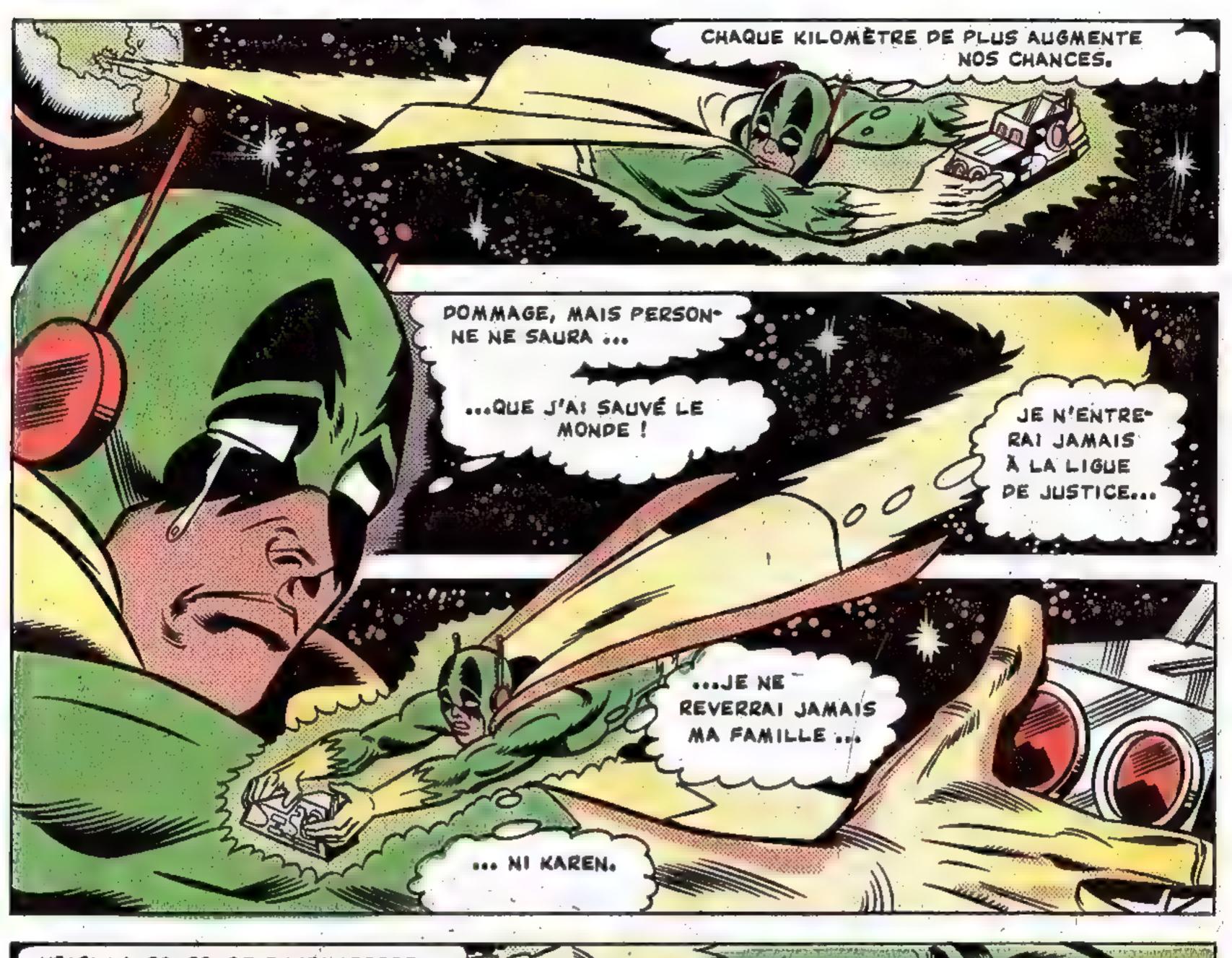


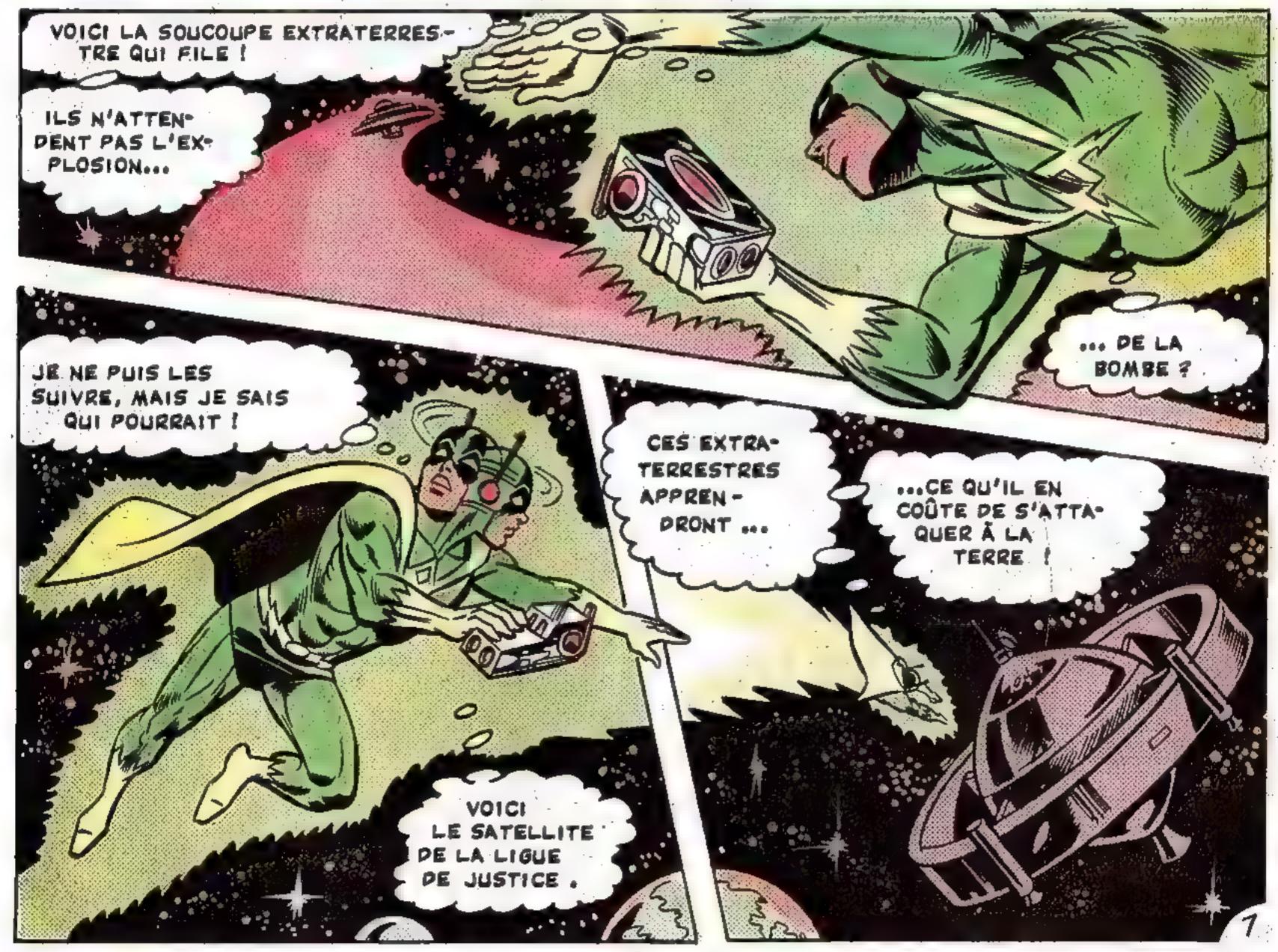


UNE SEULE CHOSE À FAIRE :









EPILOGUE SEMAINE MUS TARE.

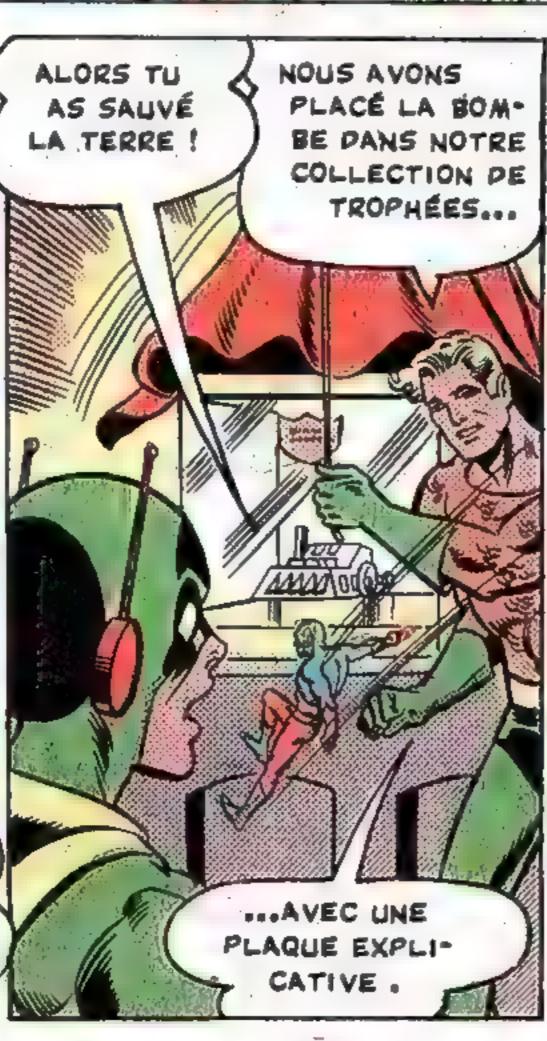




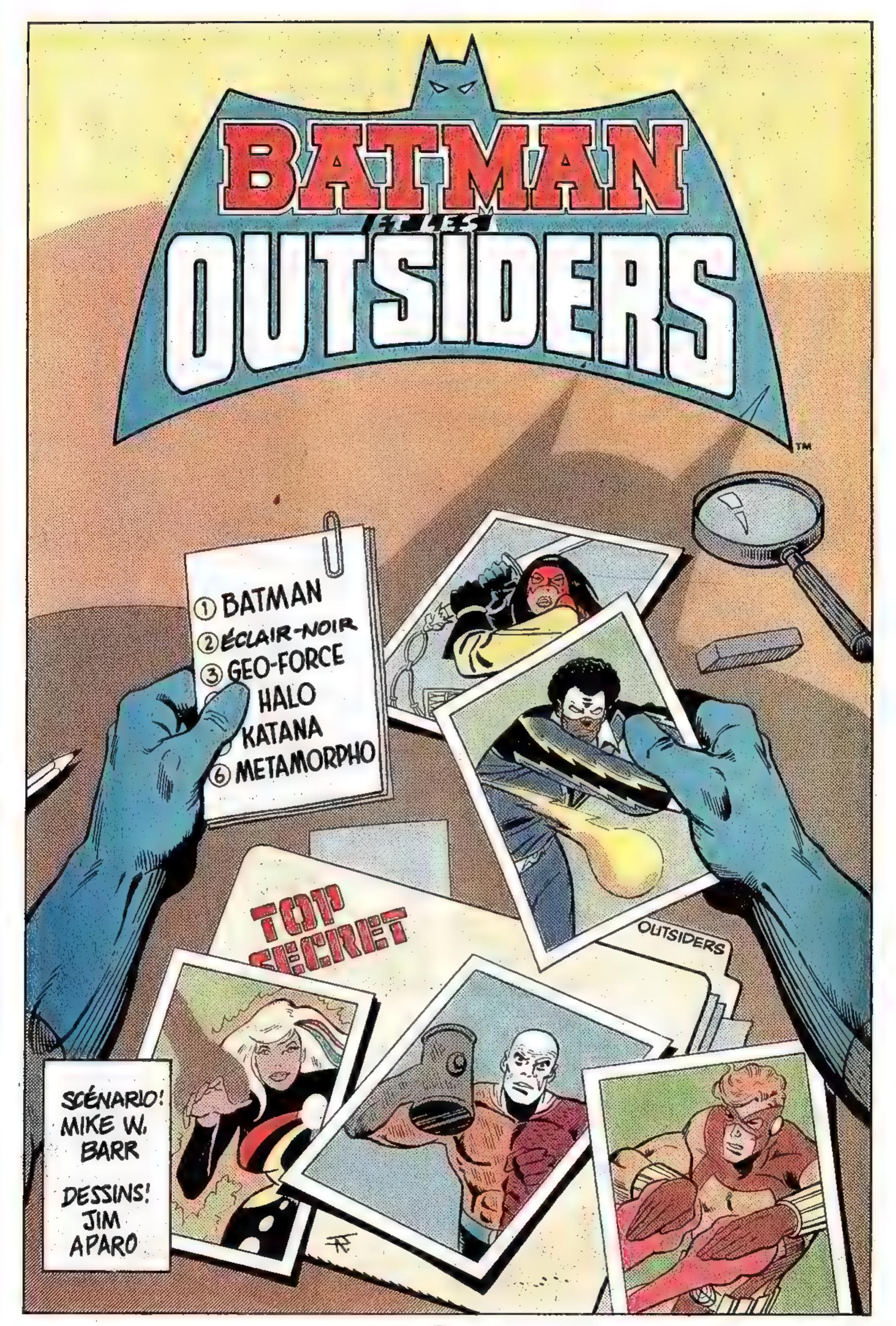


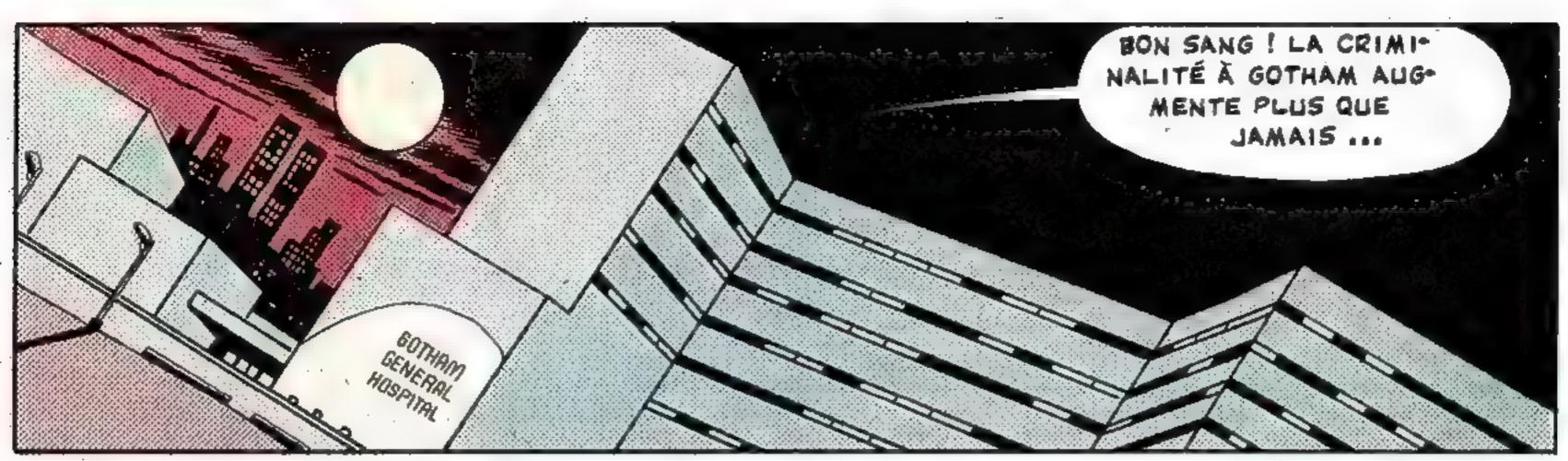
















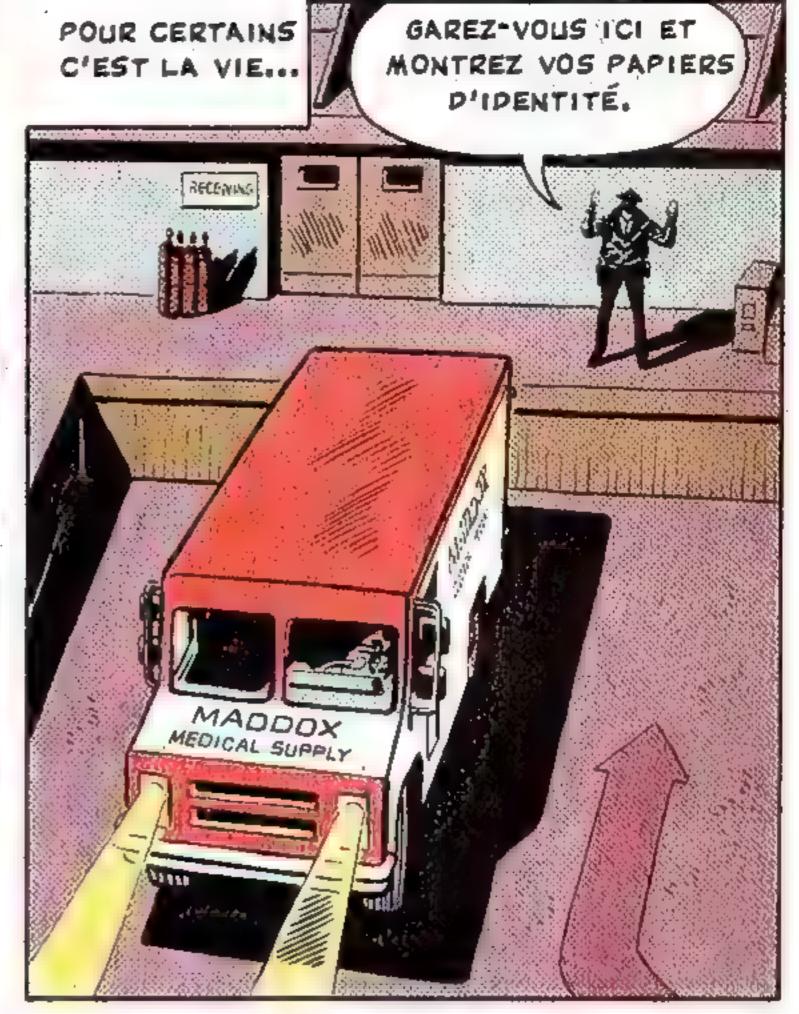








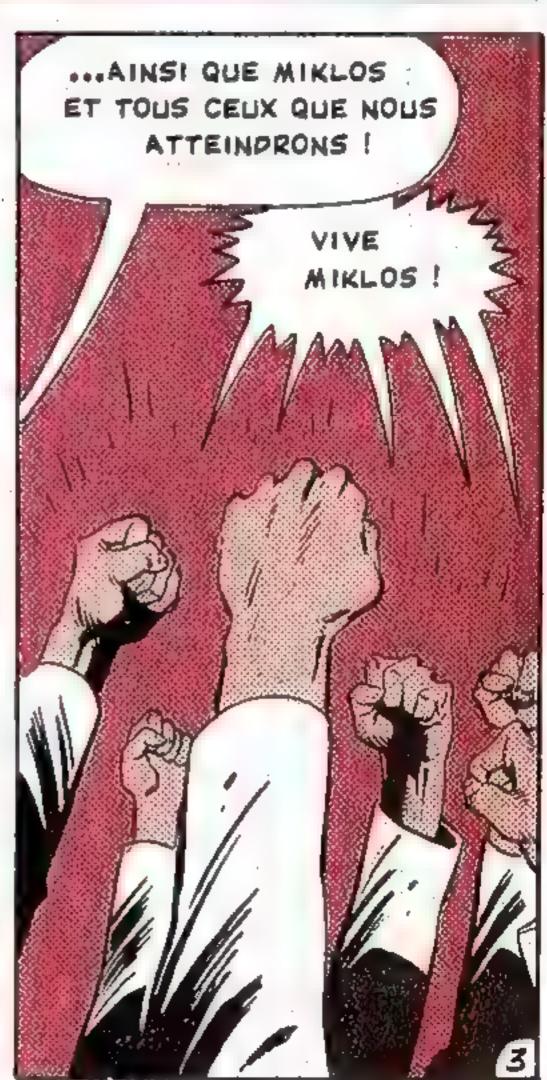










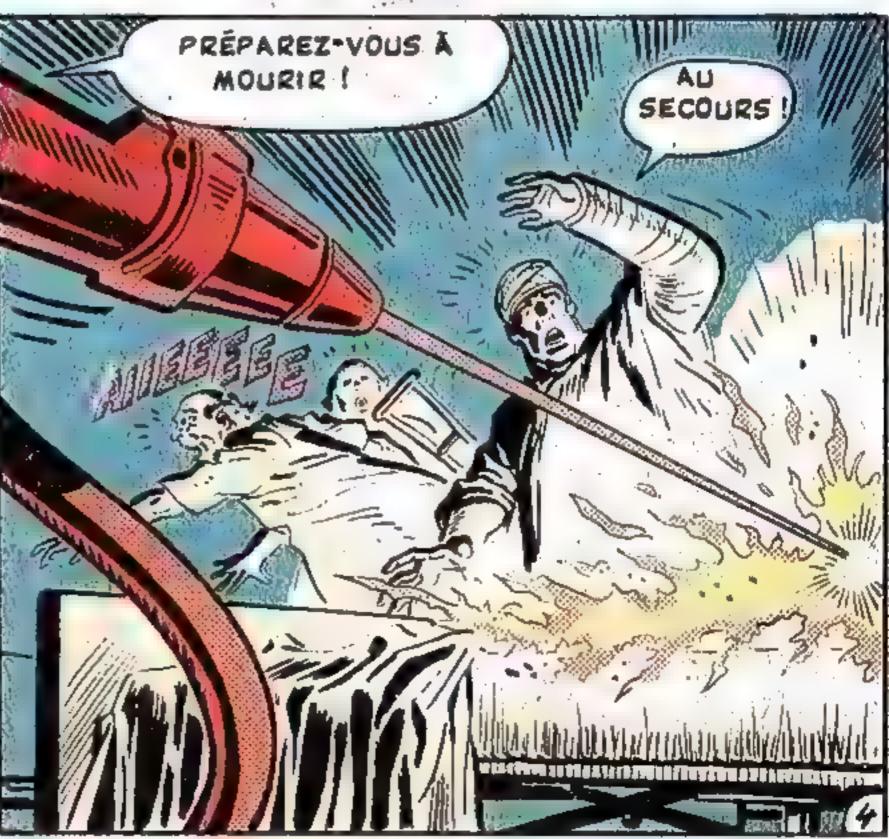








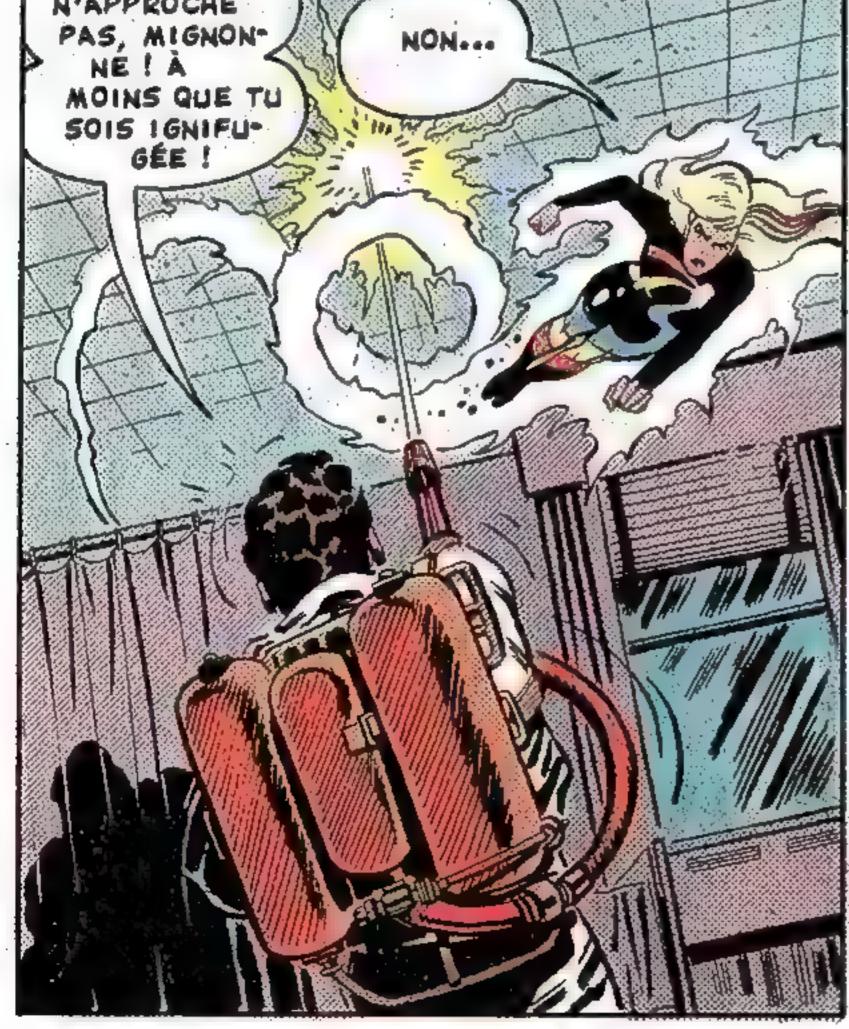


















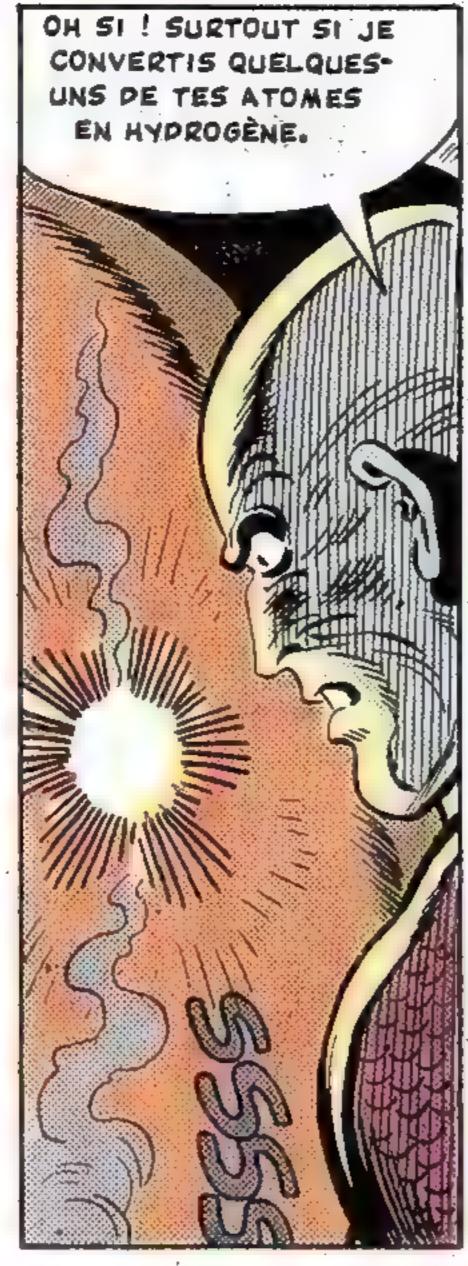








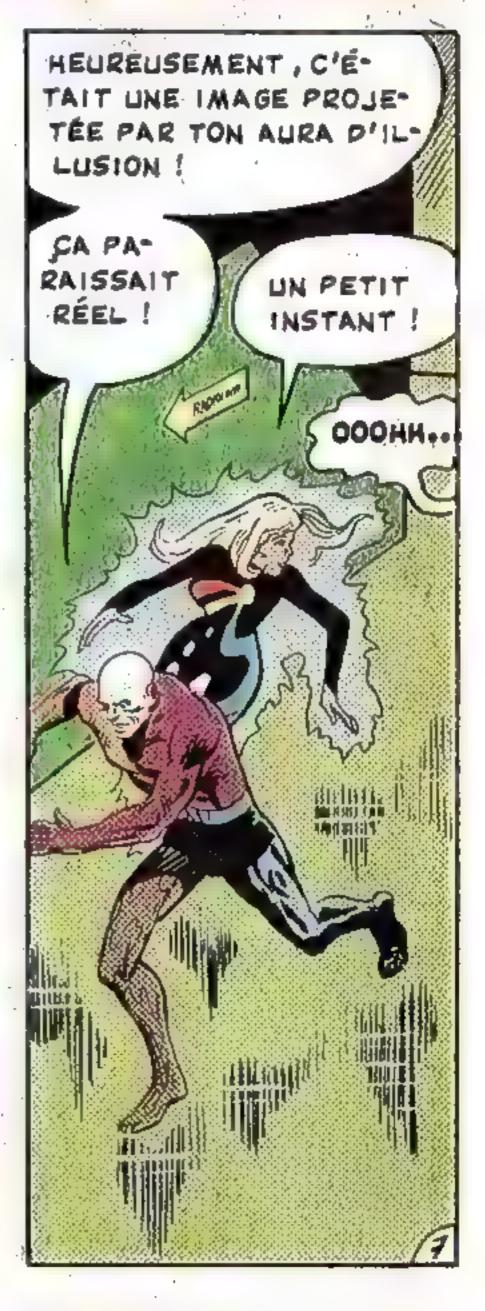








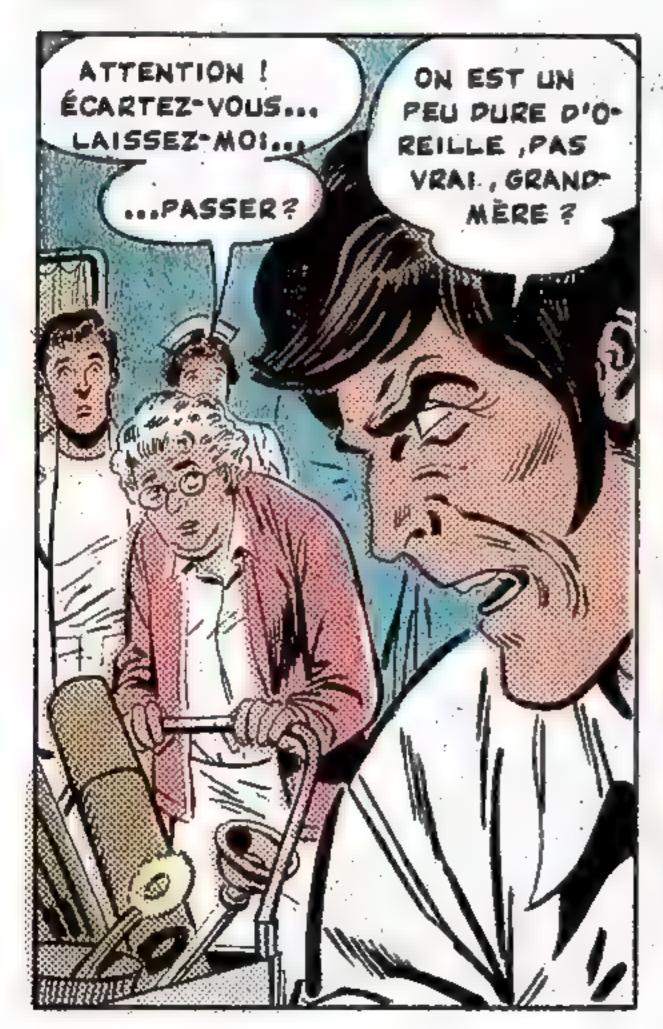




























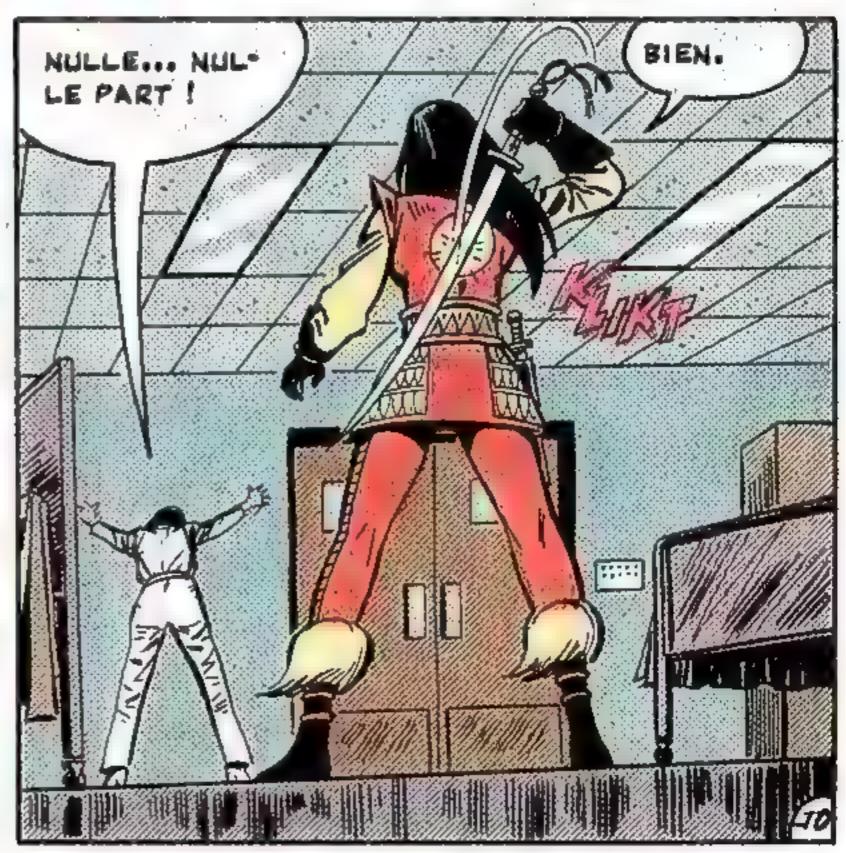




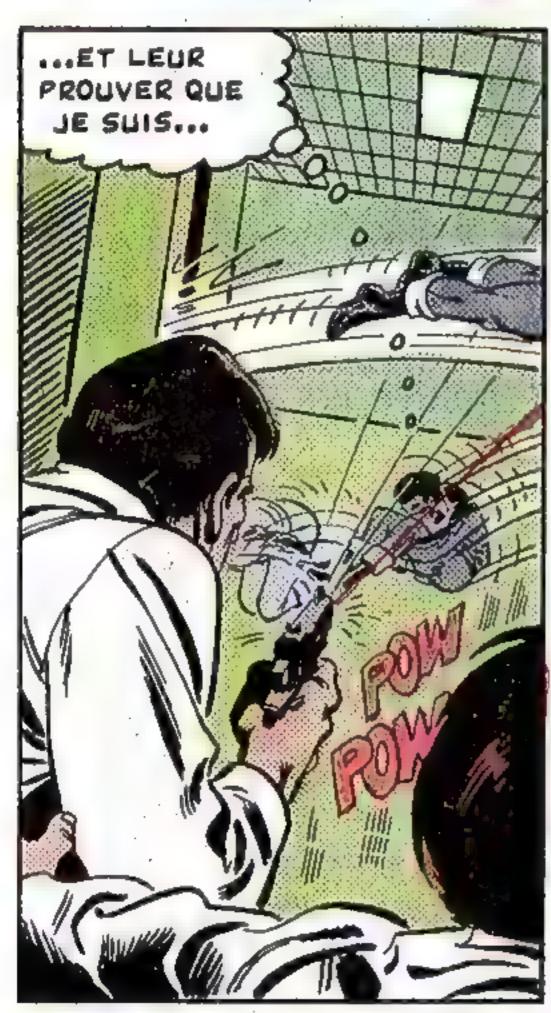


















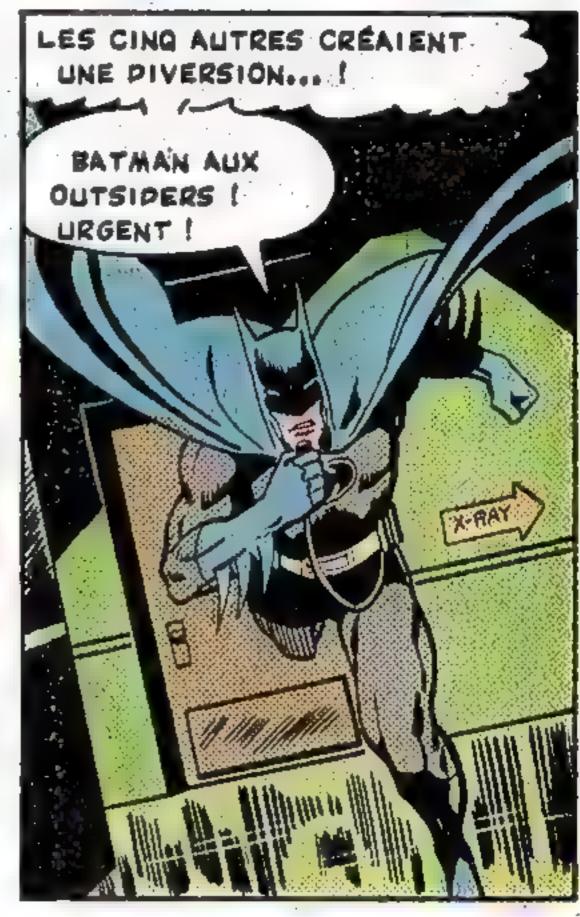


















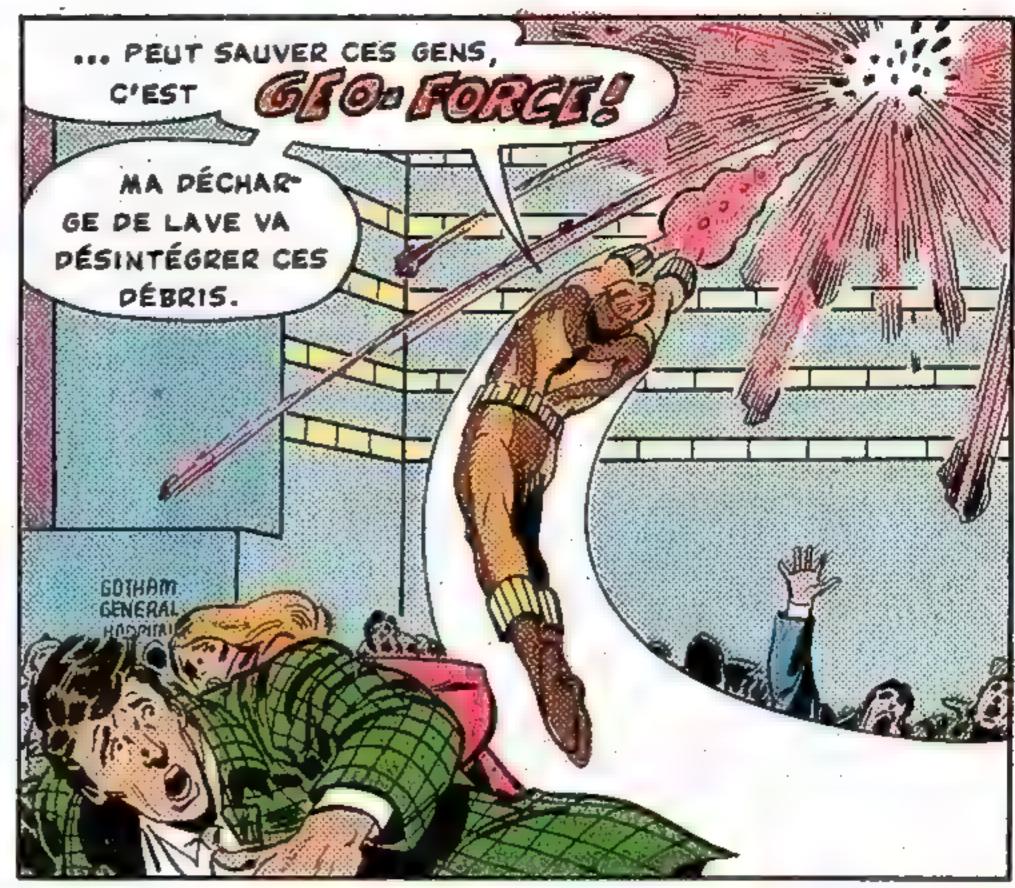


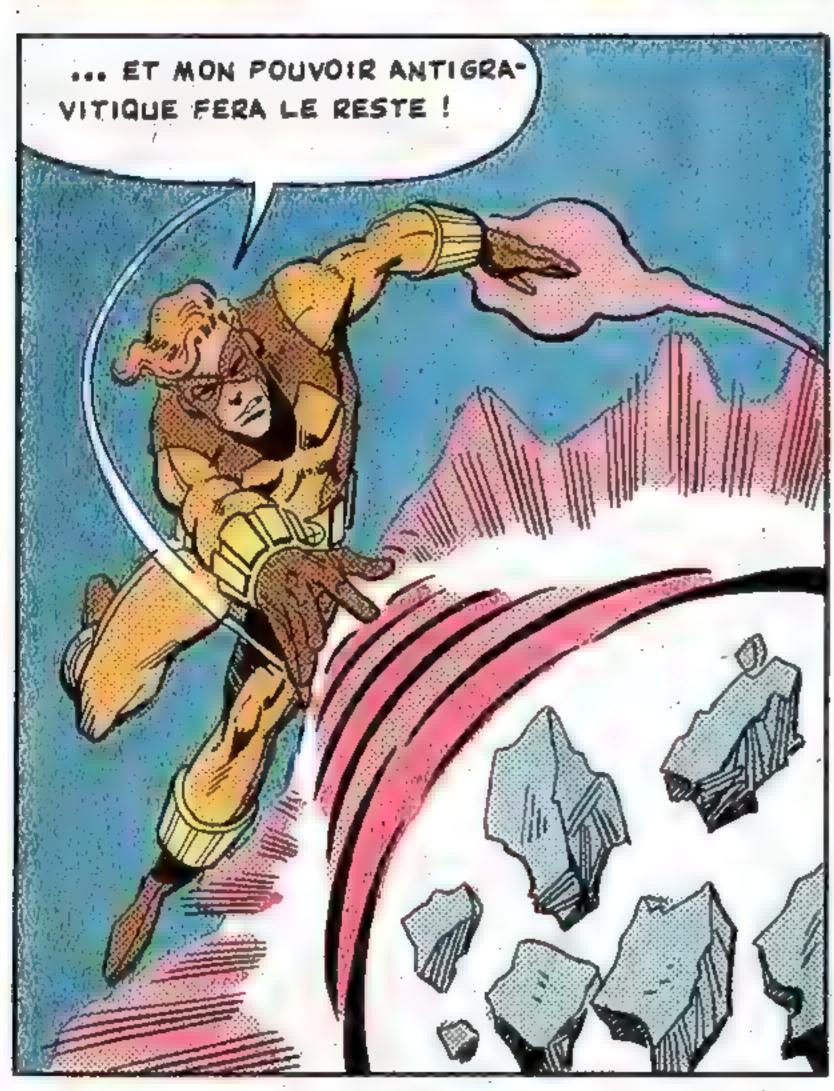


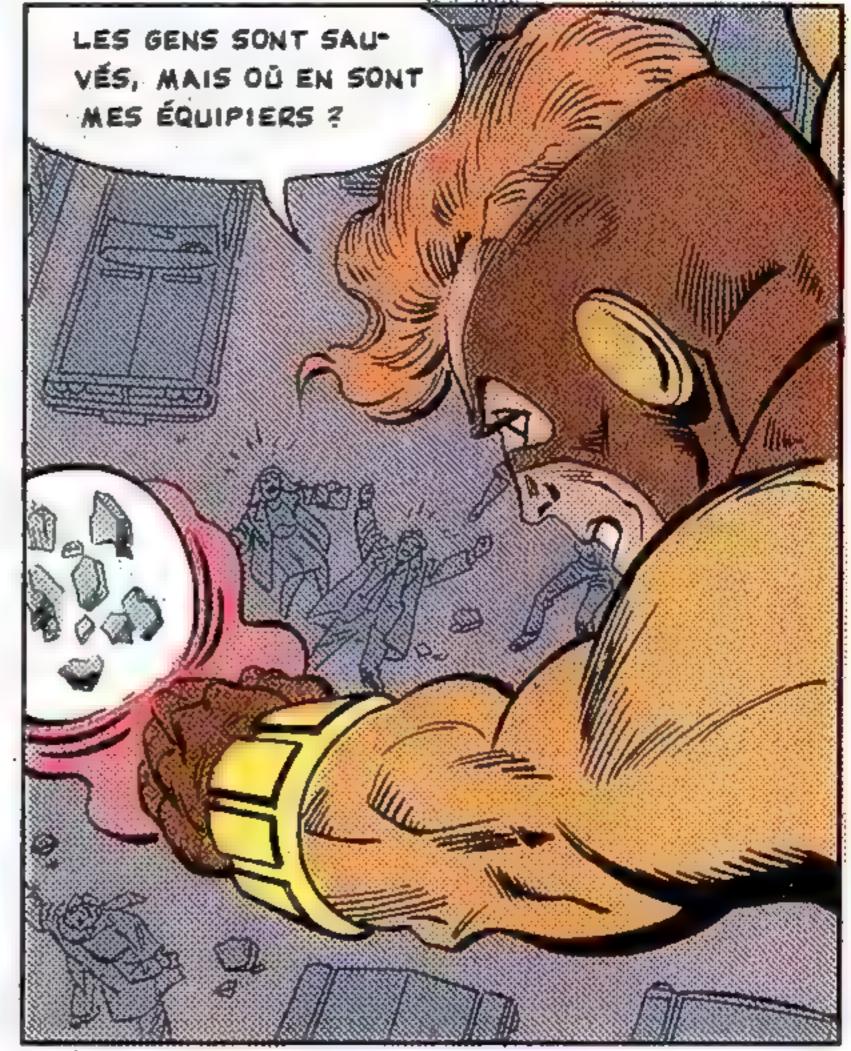


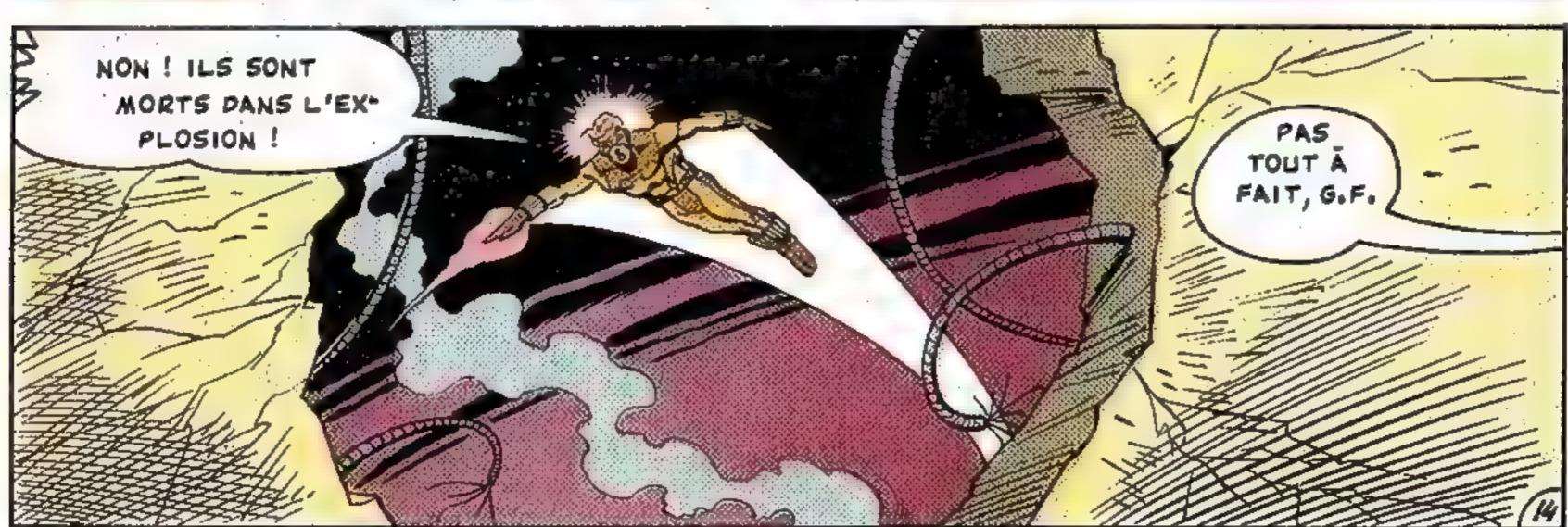




























Glenn Bloud venait de conduire son immense troupeau de bovins au marché le plus important de tout l'Ouest américain : celui de Phoenix et il en avait tiré un très bon prix. Après près de trois semaines de chevauchées dans des plaines arides et dangereuses, à la tête de dizaines de cow-boys, entouré de milliers d'invisibles Indiens qui observaient les allées et venues de tous les fermiers avec méfiance et parfois avec colère, il se sentait enfin soulagé, débarrassé d'un poids considérable. C'était un des meilleurs moments de l'année.

Il paya ses hommes et leur offrit une prime exceptionnelle de dix dollars parce que très peu de têtes de bétail avaient été perdues, puis il leur dit:

— Amusez-vous bien. Pour ceux qui reviennent avec moi, rendez-vous ici même dans quatre jours. Pour les autres, à l'année prochaine.

Il y avait parmi son personnel des fixes et des intérimaires embauchés uniquement au moment du convoiement du troupeau. Glenn entretenait avec tout le monde des rapports clairs. Il ne se mettait jamais en avant et ne faisait pas valoir la puissance de son nom ni sa fortune qui était importante. Il avait hérité d'un ranch de plus de mille hectares qui comprenait des terres riches et privilégiées sur lesquelles l'eau ne manquait pas. Dans la région de Denver, réputée pour sa sécheresse, c'était un avantage substantiel que d'aucuns lui enviaient. Le jeune homme, âgé d'un peu plus de trente ans, aurait pu mener la vie dure à ses voisins, mais ce n'était pas dans son caractère. Paisible et dévoué, il souhaitait que l'Ouest valeureux et généreux devînt une terre d'asile et de bonheur et il s'employait autant qu'il le pouvait à parvenir à cet objectif.

Glenn ne comptait pratiquement que des amis. Il savait se défendre, tirait au pistolet comme pas un et ses poings étaient aussi durs que de l'acier, mais il ne s'en servait que rarement, car peu de personnes lui cherchaient noise. Après avoir encaissé l'argent de la vente du troupeau, il décida de se payer un peu de bon temps à Phoenix avant de regagner son ranch. C'était l'occasion rêvée de tout oublier et de

vivre quelques jours de fête et de récréation.

Il allait pénétrer dans le saloon principal quand ses yeux tombèrent sur une grande affiche qui annonçait le « tour de chant et de danse de miss Wiellen » au cabaret de la ville. Il reconnut le visage d'Elmie Stanton, une jeune fille qu'il avait connue deux années auparavant, au cours d'un rodéo organisé par la ville de Pueblo. Que faisait-elle là et pourquoi avait-elle changé de nom? Il était vrai qu'elle avait un joli brin de voix, mais elle ne s'exhibait jamais en public. Son père, un fermier rude et travailleur, ne l'aurait pas toléré.

Intrigué, il se dirigea vers le cabaret et s'attabla près de la piste qu'éclairait un spot lumineux. Il commanda un whisky et attendit que le spectacle commençât. Peut-être avait-il confondu les visages et ne s'agissait-il pas de cette fille? La ressemblance était frappante, mais cela ne voulait rien dire. Il but en réfléchissant, mais ses réflexions ne le conduisirent nulle part. Bientôt, l'animateur annonça le tour de



chant de miss Wiellen. Il y eut des applaudissements, puis le pianiste lança quelques notes et la jeune fille apparut.

Glenn ressentit un choc violent et sa gorge se noua. Il n'y avait aucun doute à ce sujet. La chanteuse en question était bien Elmie Stanton, mais elle avait énormément changé. Son maquillage beaucoup trop voyant, sa tenue très légère, ses hauts talons lui donnaient une allure toute différente et ne convenaient pas du tout au portrait délicieux qu'il avait conservé au fond de sa mémoire. Elmie se mit à chanter, puis elle aperçut Glenn et son visage devint très pâle. Elle perdit une bonne partie de ses moyens, oublia les paroles de sa chanson, tituba et le public exigeant hurla:

- Remboursez! Remboursez!

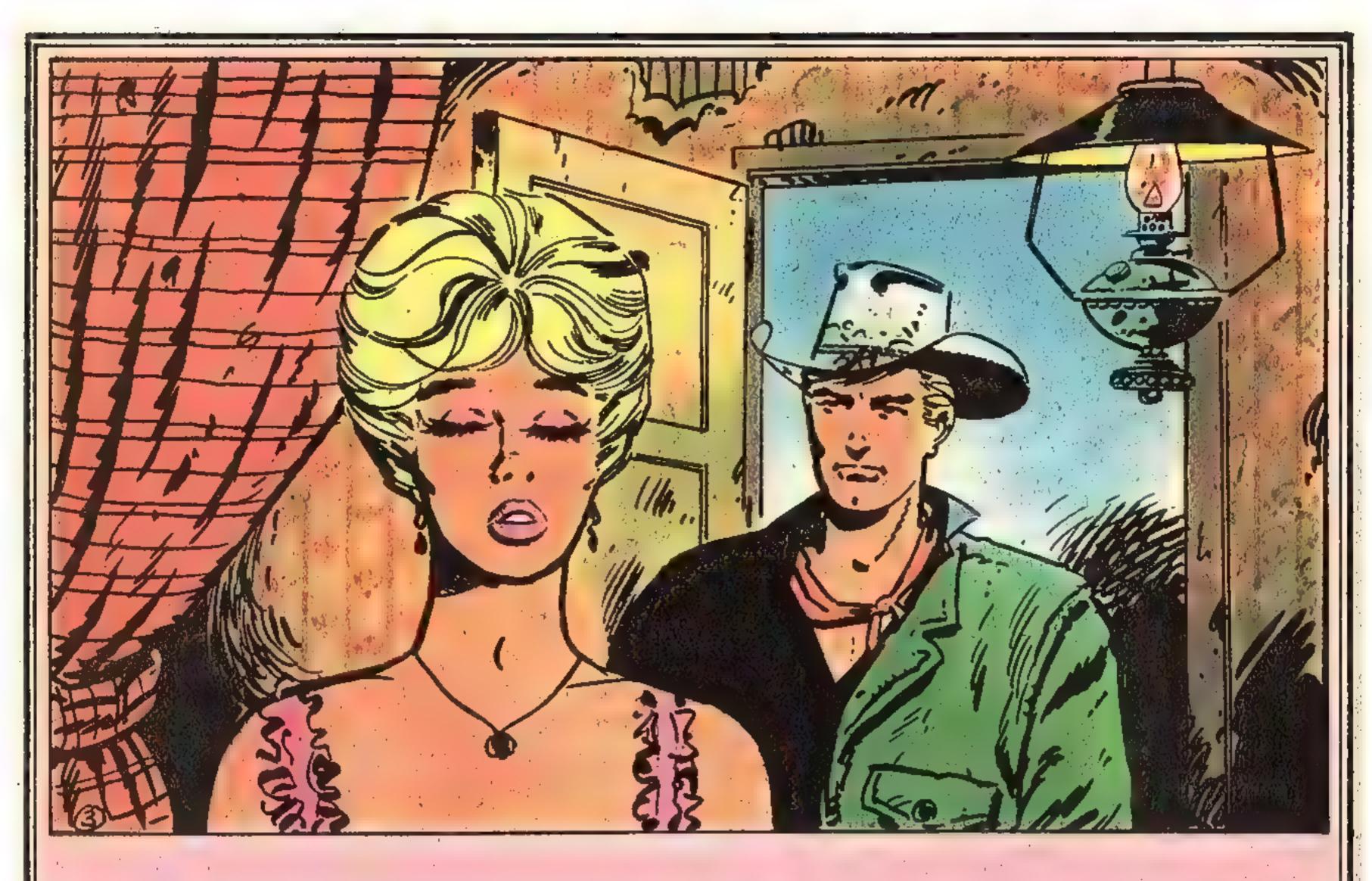
La jeune fille ne savait plus ce qu'elle devait faire. Des larmes se mirent à couler sur son visage et elle bredouilla des paroles que personne n'entendit vraiment. Un malotru se leva alors et marcha vers la piste qui était un peu surélevée. Il voulut grimper les marches qui permettaient l'accès sur la scène mais Glenn fonça vers lui, l'attrapa par le col de sa veste et le tira en arrière. L'autre se redressa et envoya son poing droit glisser sur l'épaule du garçon qui répliqua par un crochet au menton, puis par un terrible uppercut. L'homme leva ses bras qui battirent désespérément l'air avant de s'étaler de tout son long sur le sol, K.O.

Cette bagarre fut suivie par un silence pesant. Glenn se tourna vers les consommateurs dont certains avançaient vers lui d'une manière déterminée, décidés à venger leur copain. Ce fut alors qu'Elmie annonça:

— Le tour de chant reprend. Que tout le monde regagne sa place.

Le jeune homme la regarda avec surprise; elle lui fit un petit signe amical de la main, puis parvint à sourire. Elle avait réussi à surmonter son trouble et pouvait satisfaire les gens qui étaient venus pour l'entendre. Glenn

2



regagna sa place et avala son whisky d'un trait. Il ne comprenait pas pourquoi cette jeune fille s'était lancée dans une telle aventure, elle qui avait tellement peur de faire deux pas à l'extérieur de sa demeure. Il l'écouta avec ravissement, car elle possédait une voix merveilleuse, d'une éclatante pureté. Quand elle eut achevé son tour de chant, les hommes applaudirent à tout rompre, y compris celui que Glenn avait assommé et qui avait repris ses esprits. Elmie dut saluer à trois reprises. Elle paraissait ravie. Pourtant, ses yeux embués trahissaient une forte émotion. Le garçon se leva pour gagner sa loge. Il devait lui parler et tirer tout ça au clair. Il ne pourrait pas retourner à Denver sans connaître toute la vérité. Alors qu'il passait devant son adversaire, celui-ci lui tendit la main.

— Une bonne droite, avoua-t-il. Vous êtes un costaud.

Il éclata de rire, pas rancunier pour deux sous. C'était cela l'Ouest. Des bagarres sans importance et sans lendemain. Glenn lui serra la main et lui donna une tape amicale sur l'épaule, puis il se rendit jusqu'à la loge d'Elmie. La jeune fille se démaquillait avec rapidité comme si elle eût désiré que le ranchman la vît sous son vrai visage. Dès qu'il entra, elle se leva.

— Je... Je voulais vous... euh... te dire que... bégaya-t-elle.

Il s'arrêta près d'elle et la prit par les épaules.

— Que s'est-il passé ? demandat-il.

Elle voulut répondre, puis se mordit les lèvres et éclata en sanglots. Il la pressa contre lui, très ému par cette réaction. Elmie n'était pas heureuse, il en était maintenant certain. Quand sa crise de larmes eut cessé, la jeune fille sécha ses pleurs, puis s'assit et respira profondément avant d'expliquer:

— A la ferme, nous avons connu les pires ennuis. Mon père, comme tu le sais, avait acheté la terre à crédit et nous devions payer pas mal de traites. Normalement, nous aurions dû faire face sans trop de problèmes aux échéances. Seulement voilà; les pépins ont commencé. D'abord, un incendie qui a ravagé la majeure partie

de nos récoltes et qui nous a privés de revenus durant près de six mois. Ensuite, ce furent les vols de chevaux. L'élevage avait semblé une meilleure solution à mon père, mais les vols ont dévoré tous nos bénéfices.

— Il y a longtemps que ces vols ont débuté? demanda Glenn.

— Juste après l'incendie, alors que nous commencions à remonter le courant.

— Mais n'as-tu pas des soupçons?

— Bien sûr, mais pas de preuves. Il faudrait engager une dizaine d'hommes pour surveiller en permanence les enclos et pour mener une enquête. Les voleurs sont très bien organisés et ne laissent aucune trace. Nous nous sommes trouvés au bord de la faillite, obligés de vendre à très bas prix toute l'exploitation. Ce fut alors que j'ai eu l'idée d'utiliser ma voix. Avec ce que je gagne ici, je paie ce qui manque pour couvrir les échéances.

Le jeune homme hocha la tête. Maintenant, il comprenait mieux. Elmie faisait montre d'un courage et d'un esprit de sacrifice extraordinaires, car il n'était pas dans son tempérament d'agir ainsi. Elle prenait à sa charge les problèmes familiaux et venait au secours de son père. Mais était-ce la solution? Car cela pouvait durer éternellement. Il réfléchit quelques secondes et prit une rapide décision, comme il en avait l'habitude.

Tu vas partir d'ici, annonça-t-il. On retourne chez toi.

Elle le regarda en écarquillant les yeux, puis haussa les épaules.

- Tu plaisantes. Je suis forcée de rester au cabaret. Pour deux raisons. La première, c'est que j'ai besoin de l'argent que j'y gagne. La deuxième raison, c'est que j'ai signé un contrat pour la saison et que le dédit coûte deux cents dollars.
- Je le paierai, affirma aussitôt Glenn. Nous allons regagner ta demeure et je mènerai moi-même l'enquête pour découvrir les voleurs et ceux qui se cachent derrière tout cela.

L'incendie, les vols sont provoqués par des gens qui ont intérêt à ce que ton

père brade sa propriété.

— Je le sais. Je connais même le nom du gars qui dirige ces activités, mais comment le prouver? C'est impossible. En ce qui concerne le dédit, cela représente une somme considérable. Je ne peux accepter.

Le garçon ne voulait plus l'écouter. Quand il avait décidé quelque chose personne ne pouvait le faire reculer. Il ne se pardonnerait jamais de ne pas venir en aide à ces gens courageux, travailleurs, sympathiques dont le seul tort était de ne pas avoir assez de moyens pour contrecarrer les visées expansionnistes d'un autre fermier peu scrupuleux. Il était vrai que dans cette partie de l'Ouest américain l'emportait celui qui avait le plus d'argent. Les faibles succombaient et ne pouvaient conduire jusqu'au bout leurs projets. Les équipes de surveillance coûtaient une fortune et les forces de l'ordre n'étaient pas assez nombreuses pour établir l'équité entre les citoyens. Il lui appartenait de compenser la faiblesse des Stanton. L'argent gagné avec la vente des troupeaux serait bien utilisé.

Il paya le patron du cabaret, puis vint chercher Elmie qui protesta encore un peu mais qui, finalement, accepta l'aide généreuse du garçon. Quelques heures plus tard, les deux jeunes gens pénétraient dans la modeste ferme. Ted Stanton fut très surpris en apprenant que le riche Glenn Bloud se mettait de son côté et cela lui redonna le goût de se battre et la volonté de résoudre ses problèmes. Durant le trajet, le garçon avait réfléchi et un plan avait mûri dans sa tête.

- Votre fille m'a dit que les traces des chevaux volés se perdent dans la montagne? demanda-t-il à Ted Stan-
- C'est exact. Nous n'avons jamais réussi à savoir par où les voleurs passaient. C'est un mystère. La seule chose à faire serait de poster des hommes

près de tous les enclos et de prendre les bandits sur le fait.

- J'ai une autre idée, affirma Glenn avec un sourire. Vous allez rassembler dans l'enclos le plus vulnérable, le plus exposé, vos plus belles bêtes et vous veillerez à ce que cela se sache.
- Mais vous vous rendez compte du risque! Si on me les vole, je serai définitivement ruiné.
- Ne vous inquiétez pas. Si jamais mon plan échouait, je vous dédommagerais intégralement. Parmi les dizaines de chevaux que vous mettrez dans cet enclos, il y aura mon fidèle Cordo. Et, croyez-moi, j'y tiens.

Ted Stanton eut un soupir de soulagement. Si Glenn mettait en jeu son étalon favori, cela signifiait que l'affaire était sérieuse et bien engagée. La réputation de Cordo avait franchi les limites de tous les états de l'Ouest américain. On parlait de lui comme de l'animal le plus doué de sa génération, par bien des côtés l'égal des hommes et sa valeur marchande dépassait les mille dollars, ce qui représentait le revenu annuel de très nombreux fermiers.

Durant trois jours, il ne se passa rien. Ted avait largement propagé la nouvelle, affirmant que ses chevaux ne risquaient plus rien dans cet enclos du Sud. Il s'était bien gardé de mentionner la présence chez lui de Glenn. Le jeune homme attendait le moment où les voleurs passeraient à l'action. Il avait longuement parlé à son pursang et il lui avait expliqué ce qu'il devrait faire. Il lui arrivait plus d'une fois de converser avec son cheval, comme s'il s'agissait d'un ami, d'un conseiller, d'un confident et il avait le sentiment que l'animal le comprenait et parfois même, lui répondait avec ses yeux, ses hochements de tête et ses longs hennissements.

Le quatrième soir, alors qu'il se promenait en compagnie d'Elmie, il entendit Cordo hennir par trois fois. C'était le signal. Il se tourna vers sa compagne et serra son bras avec un sourire de triomphe.

— Les voleurs sont en train d'opérer. On y va.

Glenn avait engagé douze cow-boys pour cette opération et il les rassem-



bla, puis ils prirent la direction de l'enclos. Quand ils parvinrent à proximité, ils constatèrent que tous les chevaux avaient été volés. Molta, un pisteur indien, que le jeune homme avait utilisé plus d'une fois pour découvrir de très anciennes traces, se mit au travail et il n'eut aucune peine à repérer la direction empruntée par le troupeau. Elle conduisait dans la montagne. Au bout d'une heure et demi d'avancée, Molta sauta de cheval, se baissa et chercha sur le sol des indications qu'il ne trouva pas. Il se redressa et regarda Glenn.

— On dirait qu'ils se sont envolés, affirma-t-il. Je ne vois plus rien.

Le ranchman hocha la tête. C'était exactement ce qu'il pensait. Les voleurs convoyaient les bêtes jusqu'à la montagne, puis leur faisaient franchir une passe connue d'eux seuls et le tour était joué. Les enquêteurs ne pouvaient que rentrer bredouilles. Comment parvenir à découvrir un passage dans cette immense rocaille? On pouvait chercher des années sans jamais rien trouver. Heureusement, il y avait Cordo et il attendait de son étalon qu'il lui fournît la réponse à cette question. Il avait totale confiance.

— Pied-à-terre, ordonna-t-il. On attend.

Ils attendirent ainsi plus d'une heure, puis soudain, le pur-sang apparut, au grand galop, trempé de sueur et s'arrêta devant Glenn. Il hennit par trois fois et le jeune homme sauta sur son cheval et le suivit. Cordo le conduisit sans hésiter devant une partie de la montagne riche en plantes et en buissons. Il piaffa, puis hennit et son propriétaire comprit.

— Ce sont des buissons qui cachent le passage, cria-t-il à ses hommes. Enlevez-moi tout ça.

Effectivement, toutes ces plantes, cette verdure n'étaient placées là que pour empêcher que l'on découvrit une passe créée naturellement dans la montagne et qui permettait la liaison entre les deux vallées. Sans cela, il



fallait contourner la montagne par le Nord, comme l'avait fait Cordo pour rejoindre Glenn. Les douze hommes engagés par le jeune homme, accompagnés bien sûr par leur chef, empruntèrent une piste inconnue jusque-là et atterrirent dans la propriété de Fred Gaste, le fermier qui voulait racheter à bas prix l'exploitation de Ted Stanton. Il était en train de marquer les bêtes volées. Il ne put opposer aucune résistance et reconnut tous ses méfaits.

Le shérif l'arrêta, ainsi que tous ses complices. Ted Stanton était maintenant tranquille et il pouvait poursuivre son travail en étant certain que plus personne ne viendrait lui mettre des bâtons dans les roues. Glenn, avant de regagner sa propriété, prit Elmie par les épaules et lui assura qu'il reviendrait bientôt et peut-être pour toujours. Elle n'aurait plus besoin de chanter dans les cabarets; seulement pour lui.

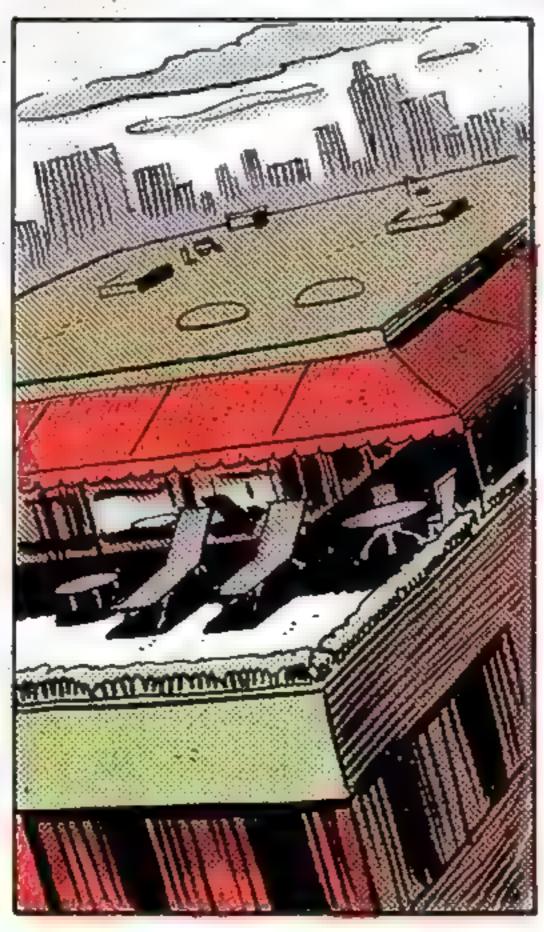


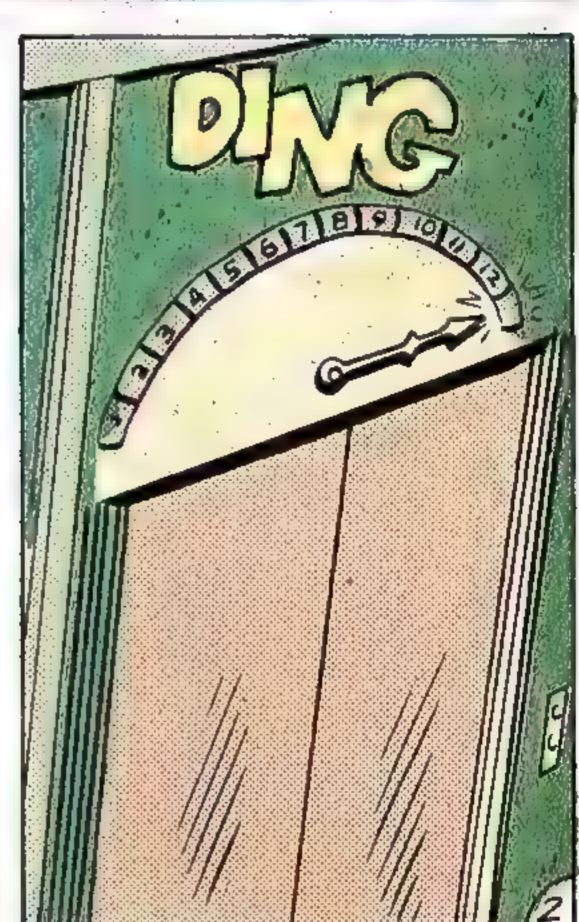




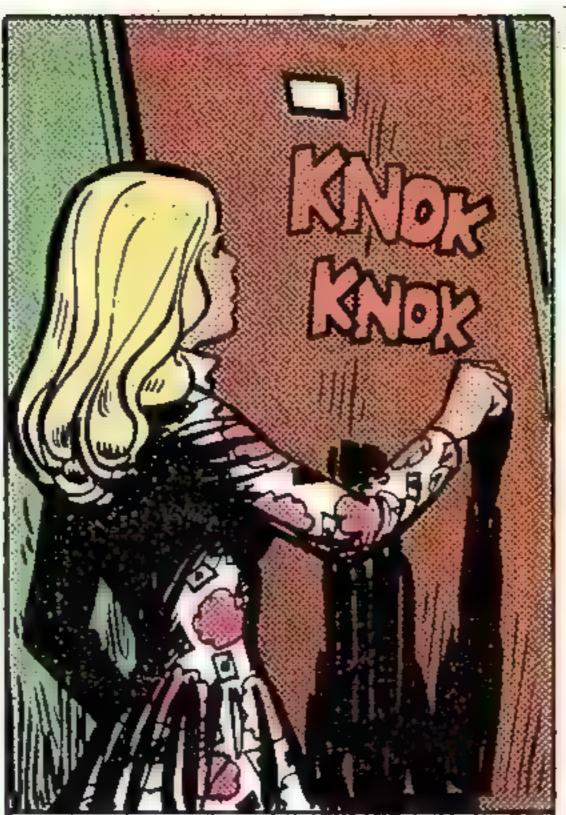


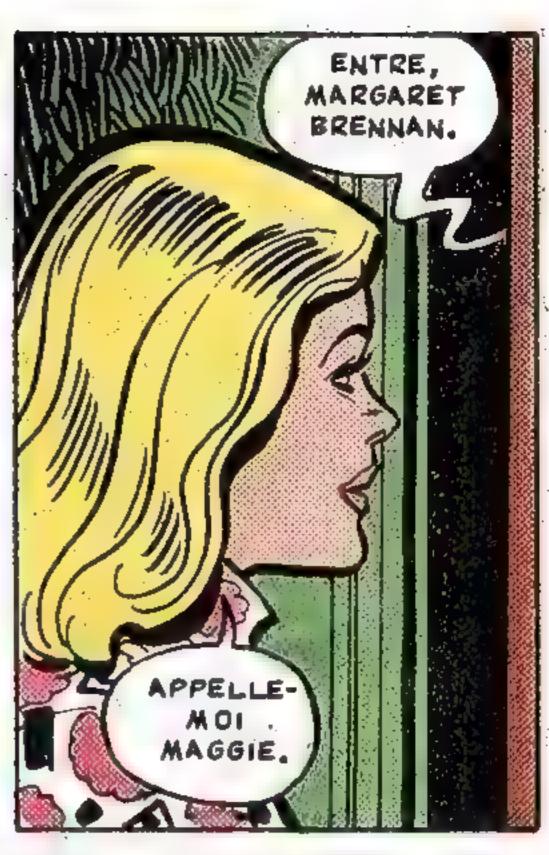












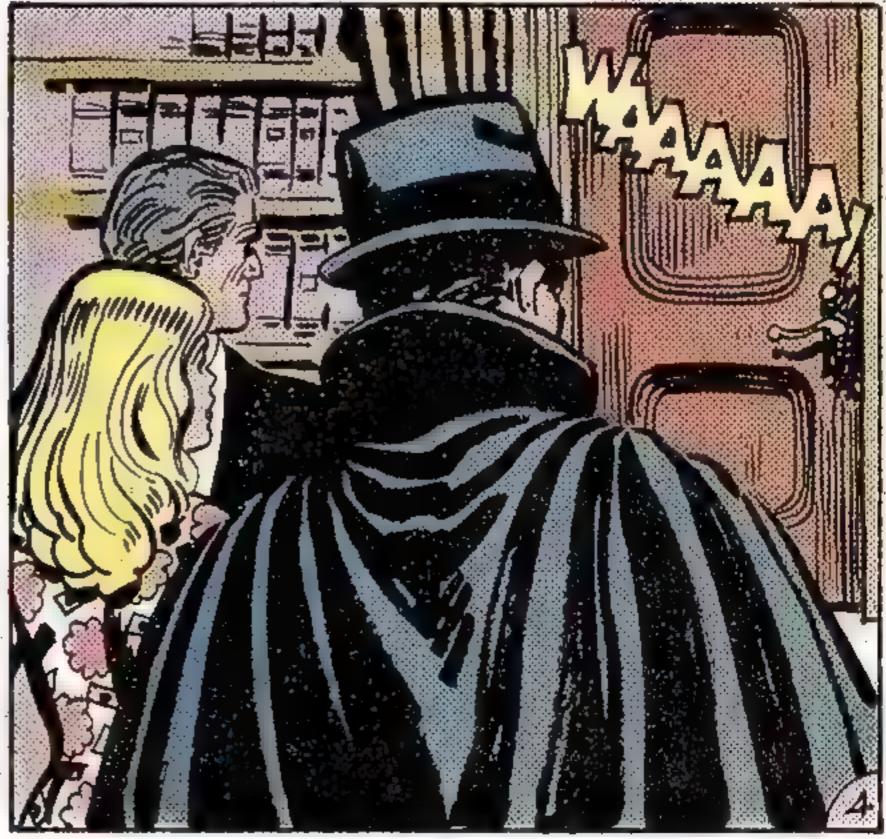




































































CE QUI COMPTE , C'EST OÙ JE VAIS , MES JOLIES ...

GE A DÉSINTÉGRÉ SON ANNEAU. IL NE PEUT QUE REGARDER...



GION .





















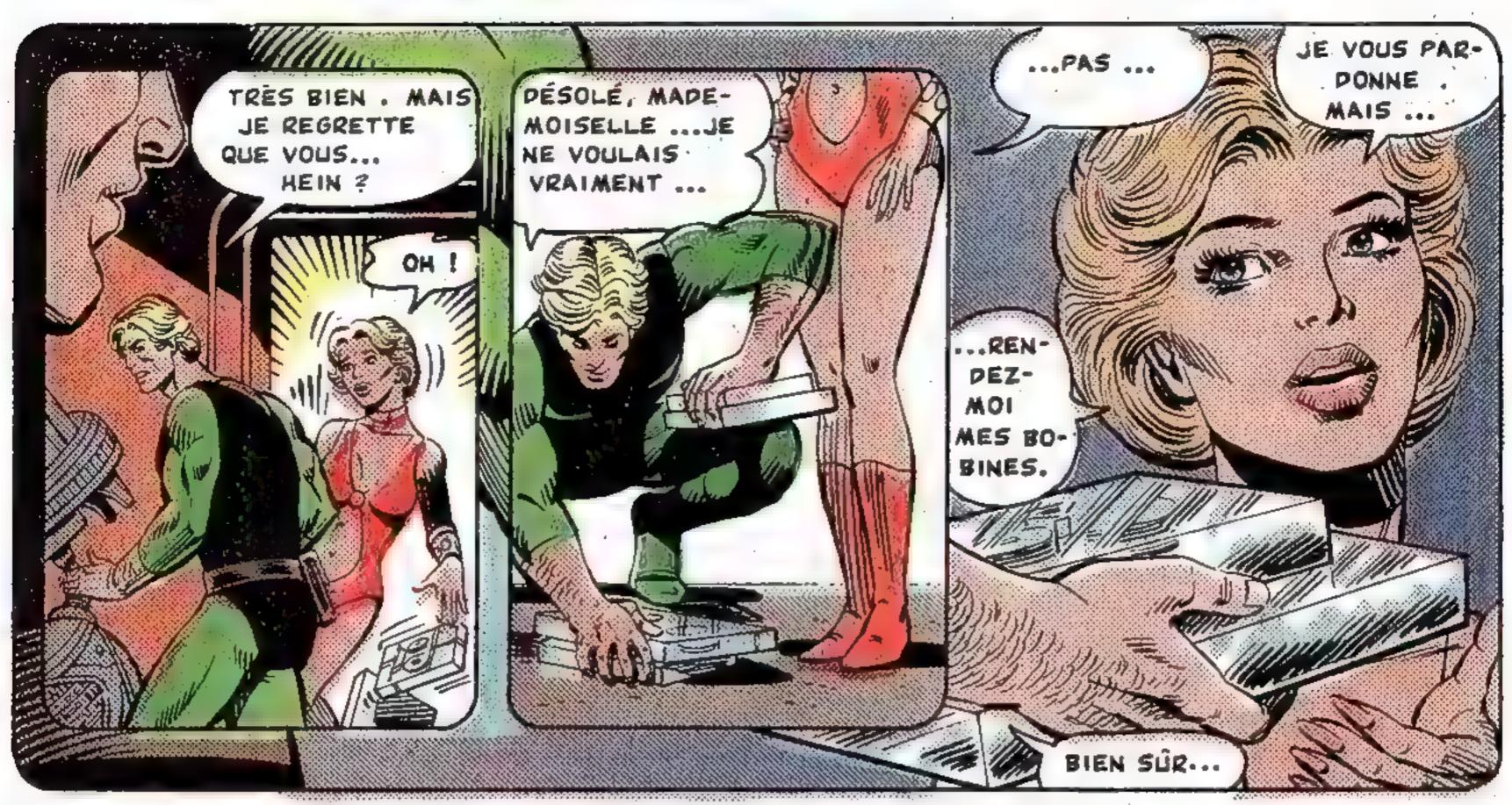




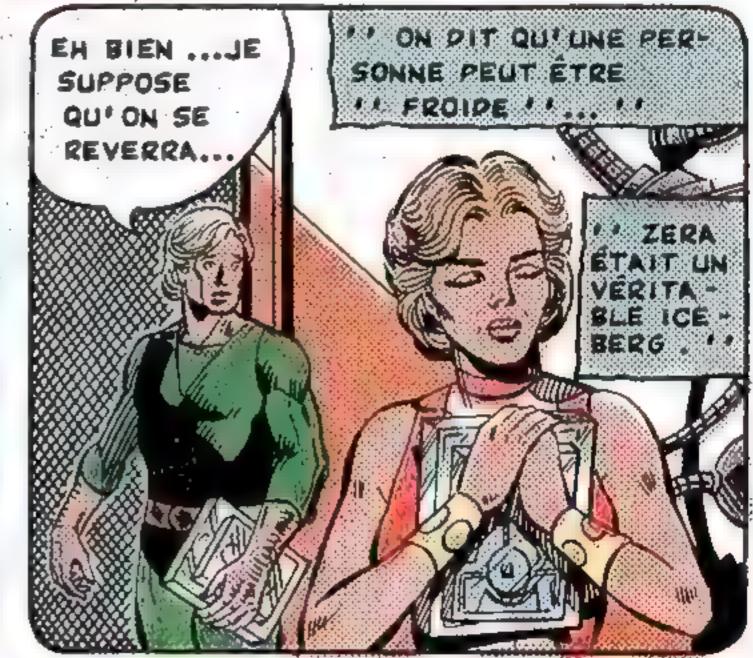








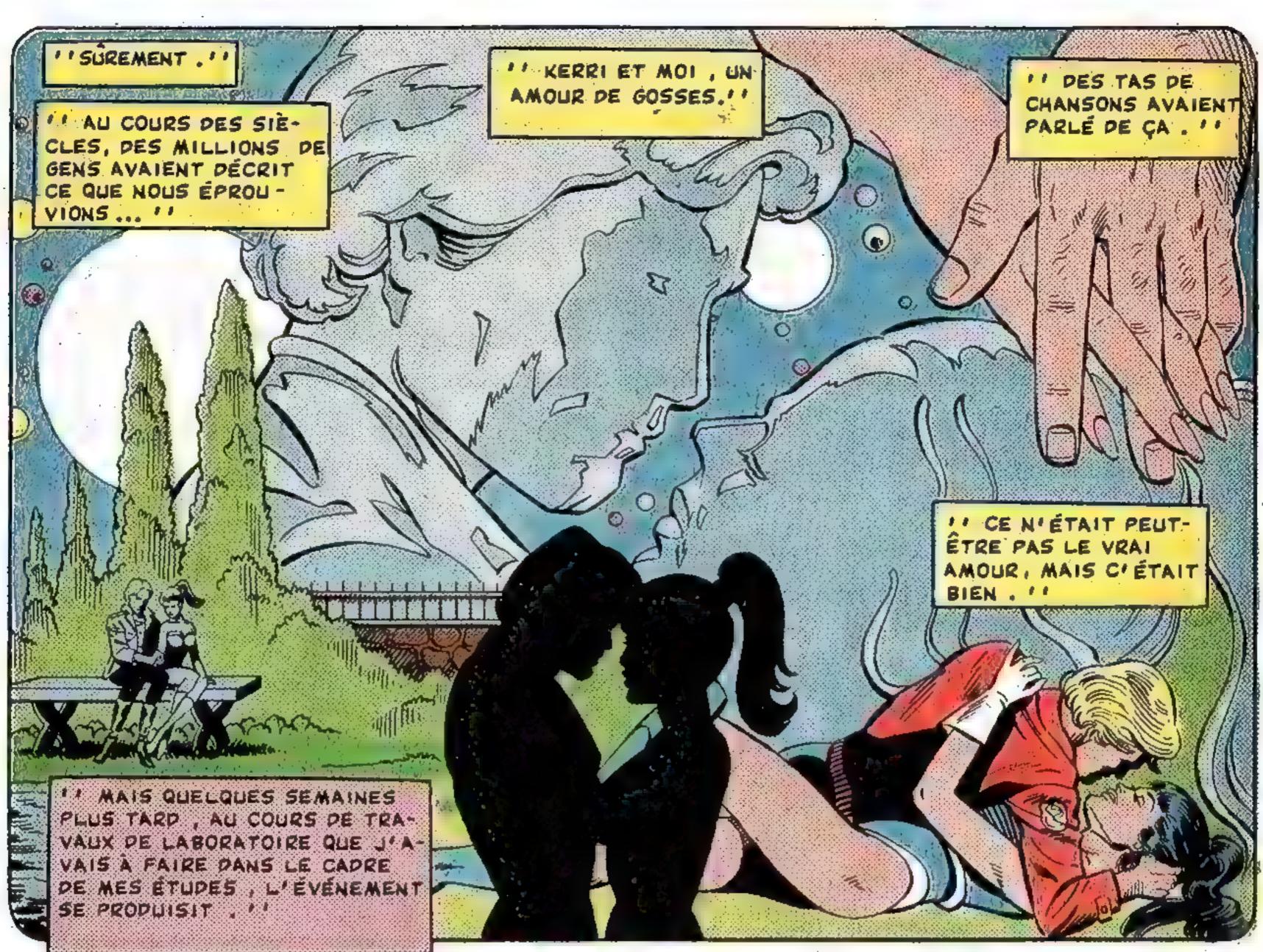


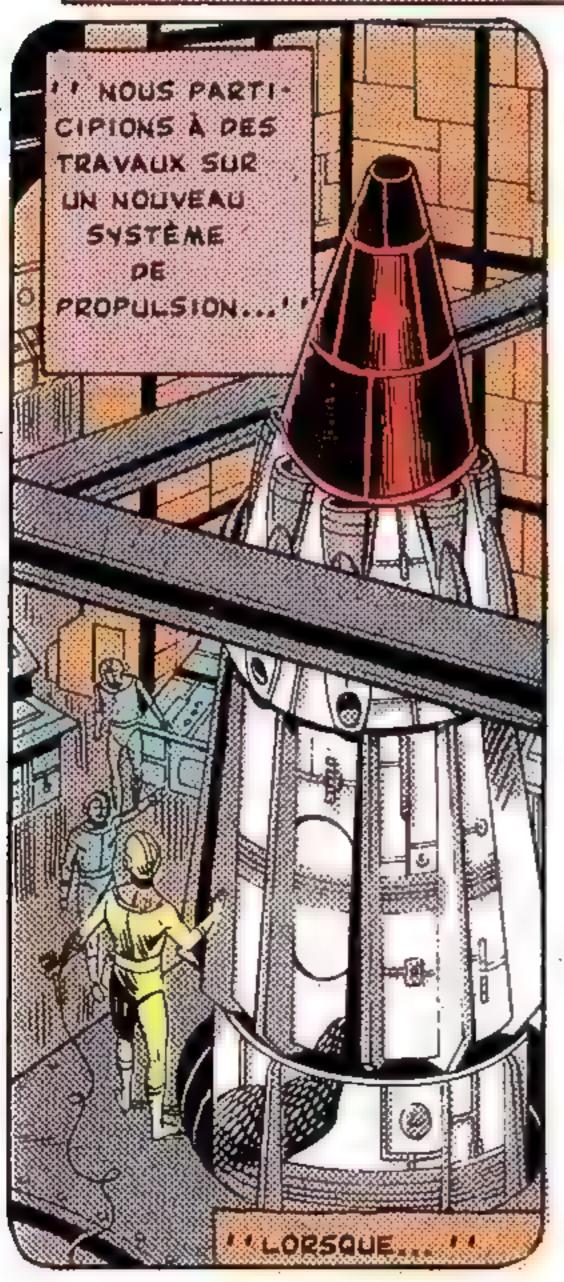








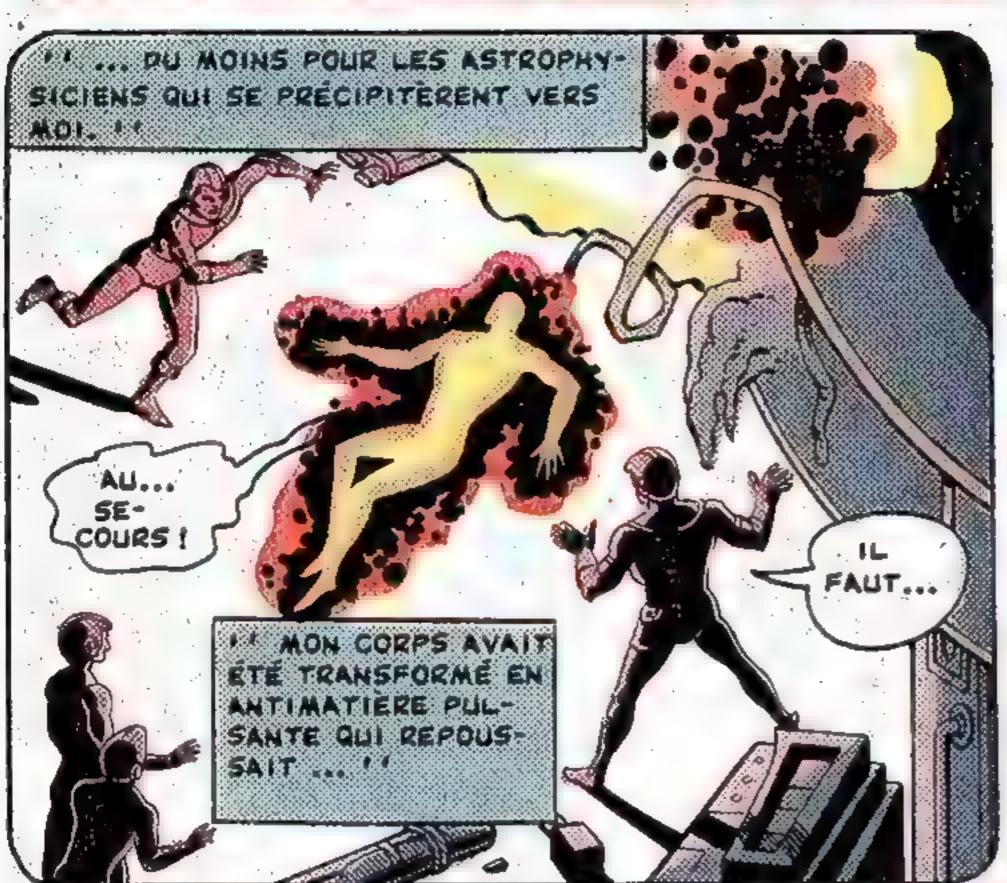








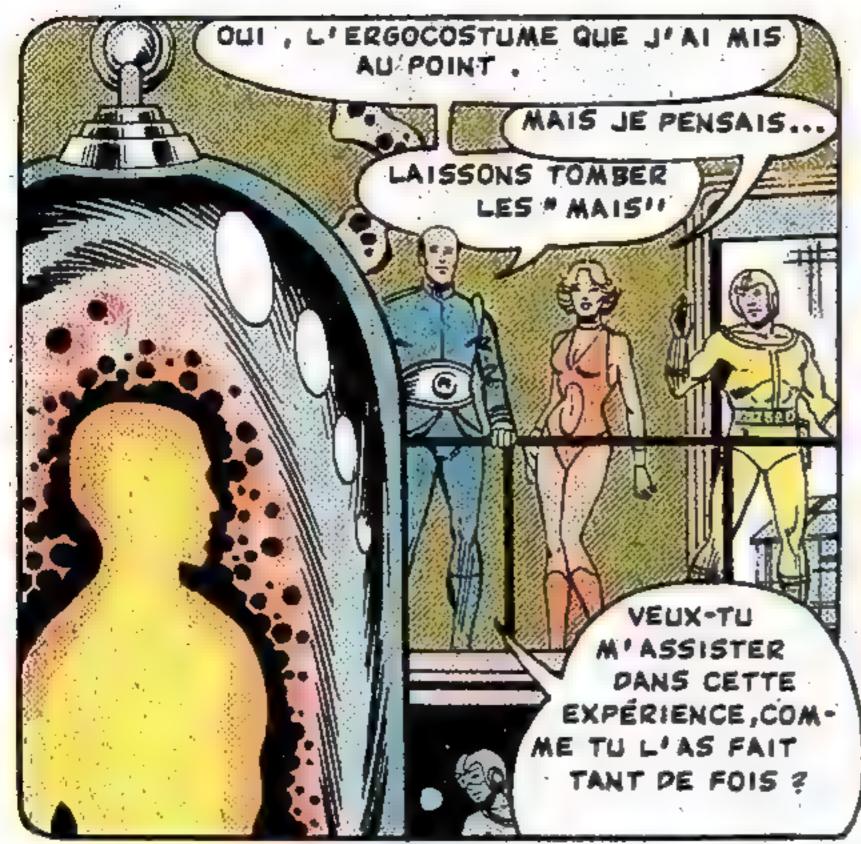






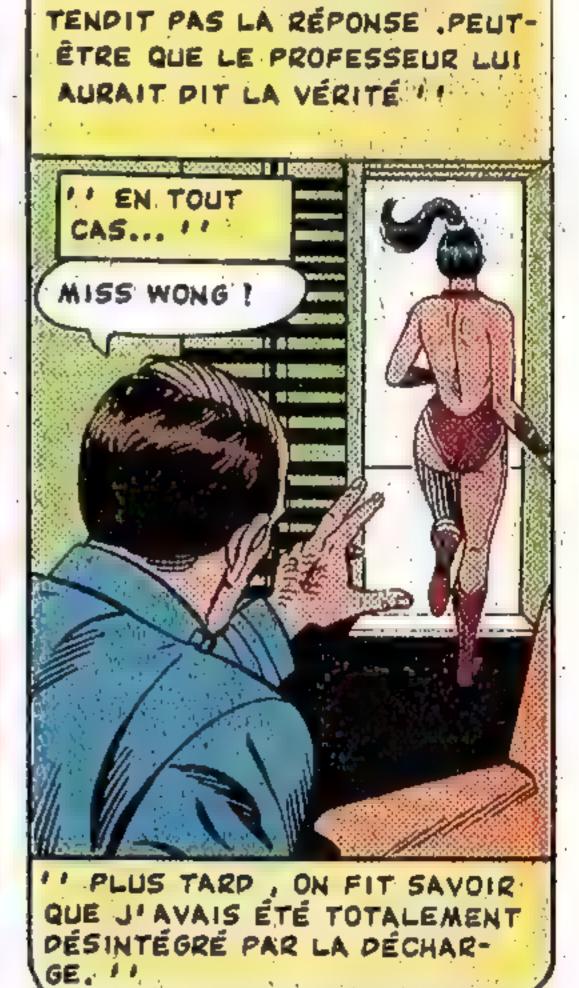






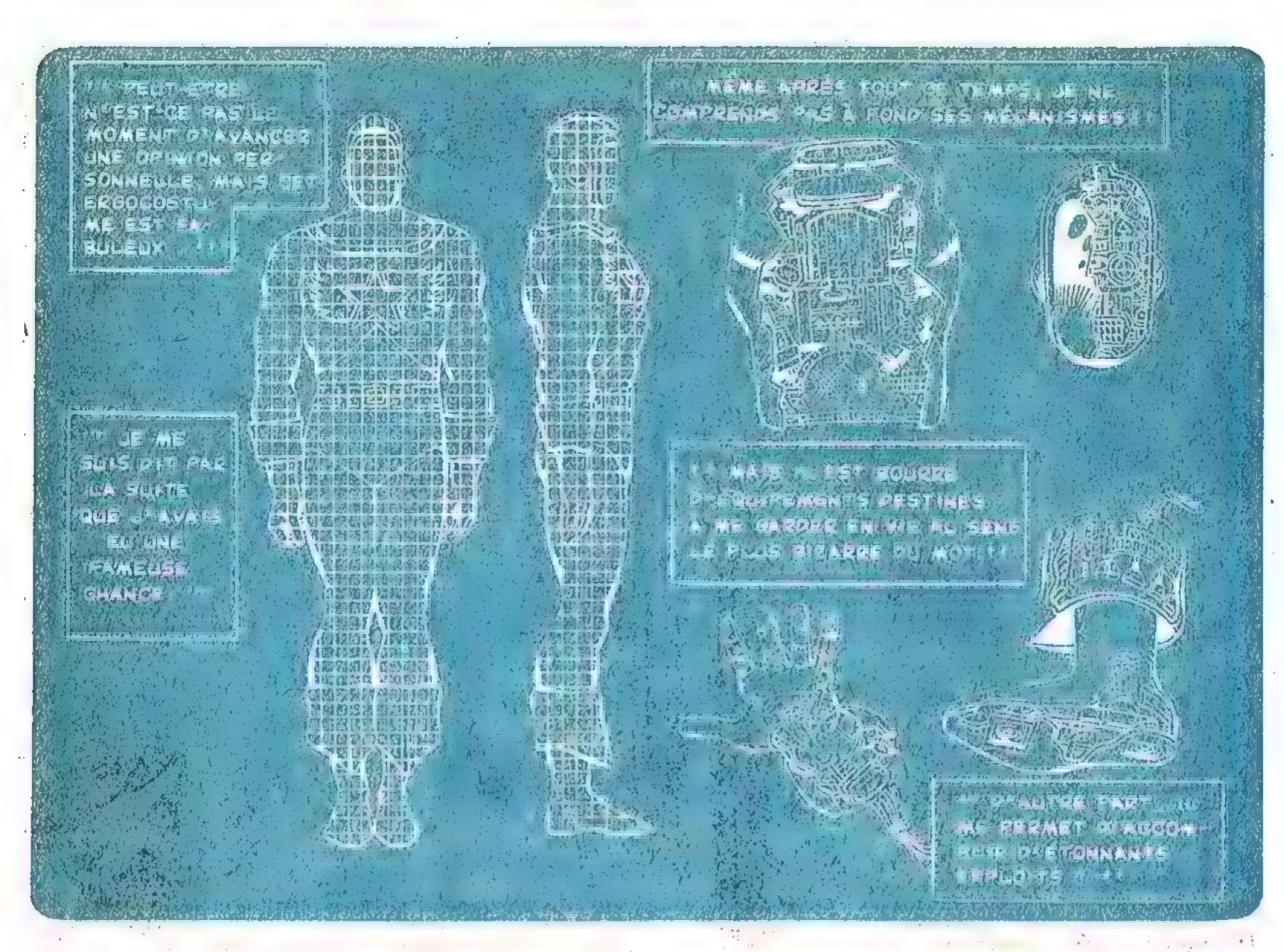


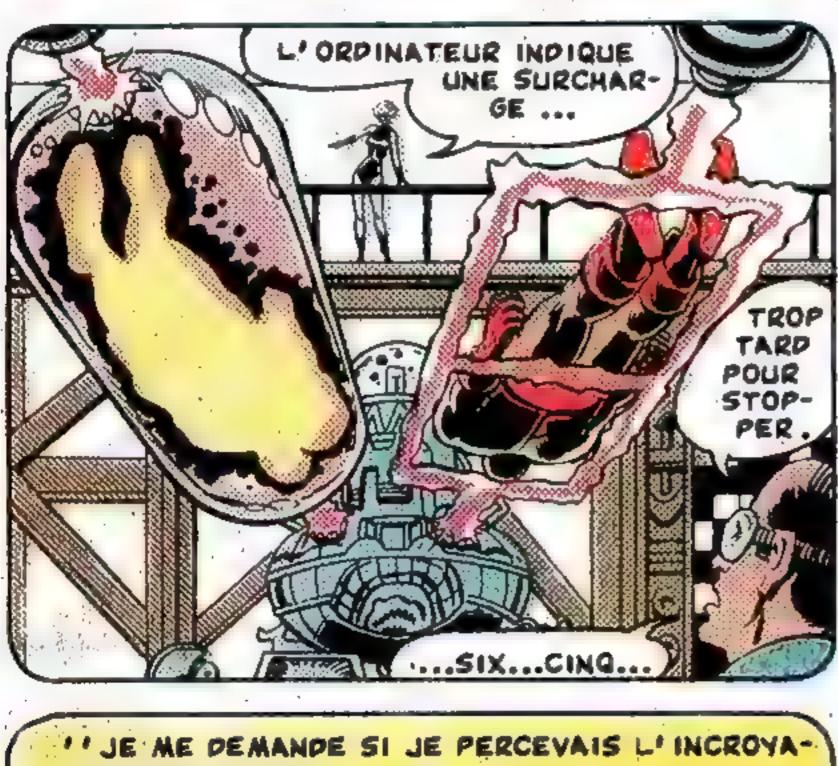




" PAUVRE KERRI! ELLE N'AT-

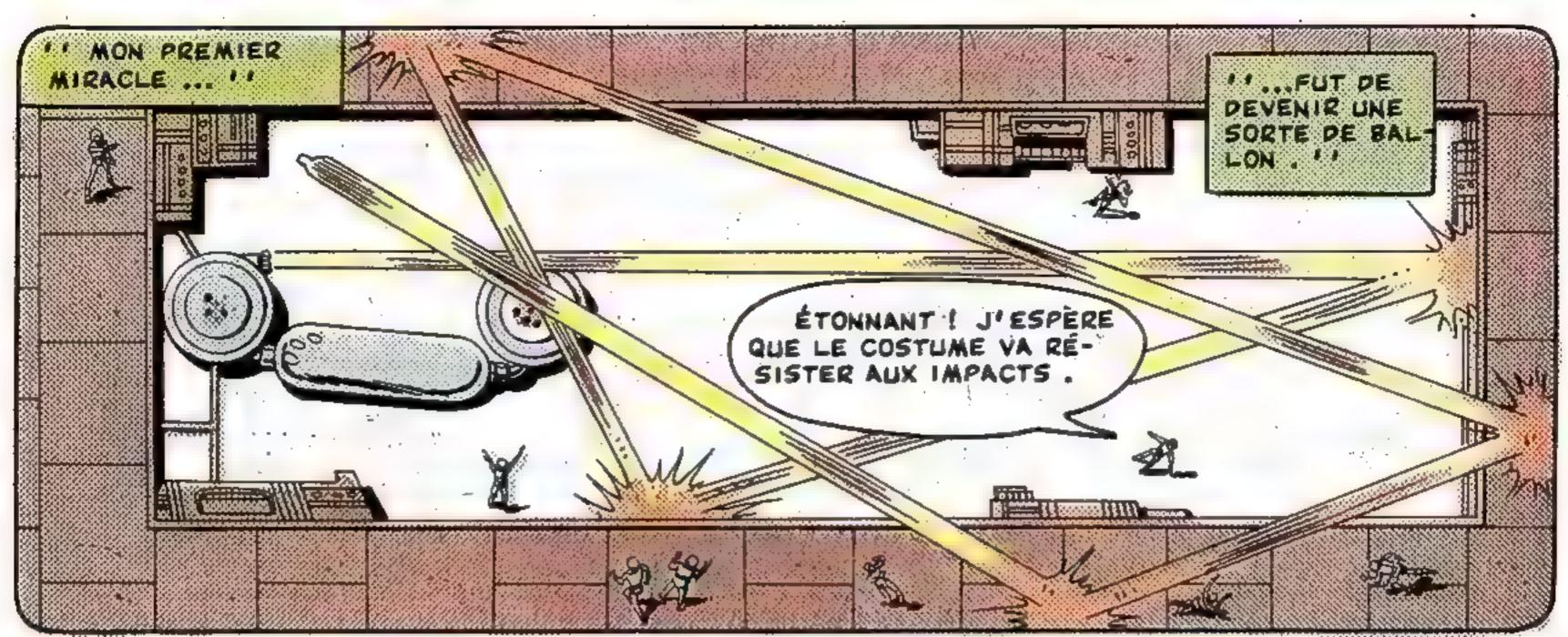








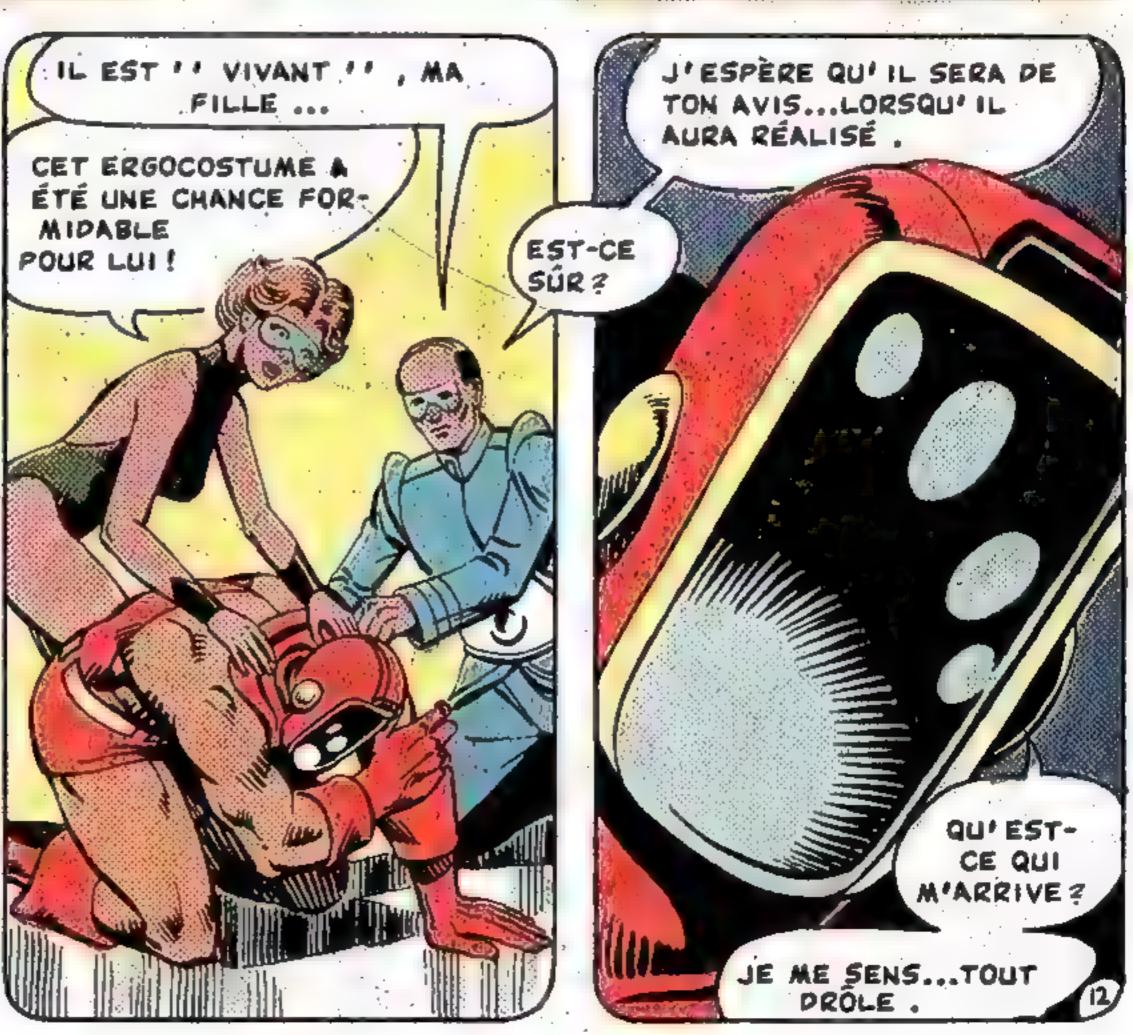






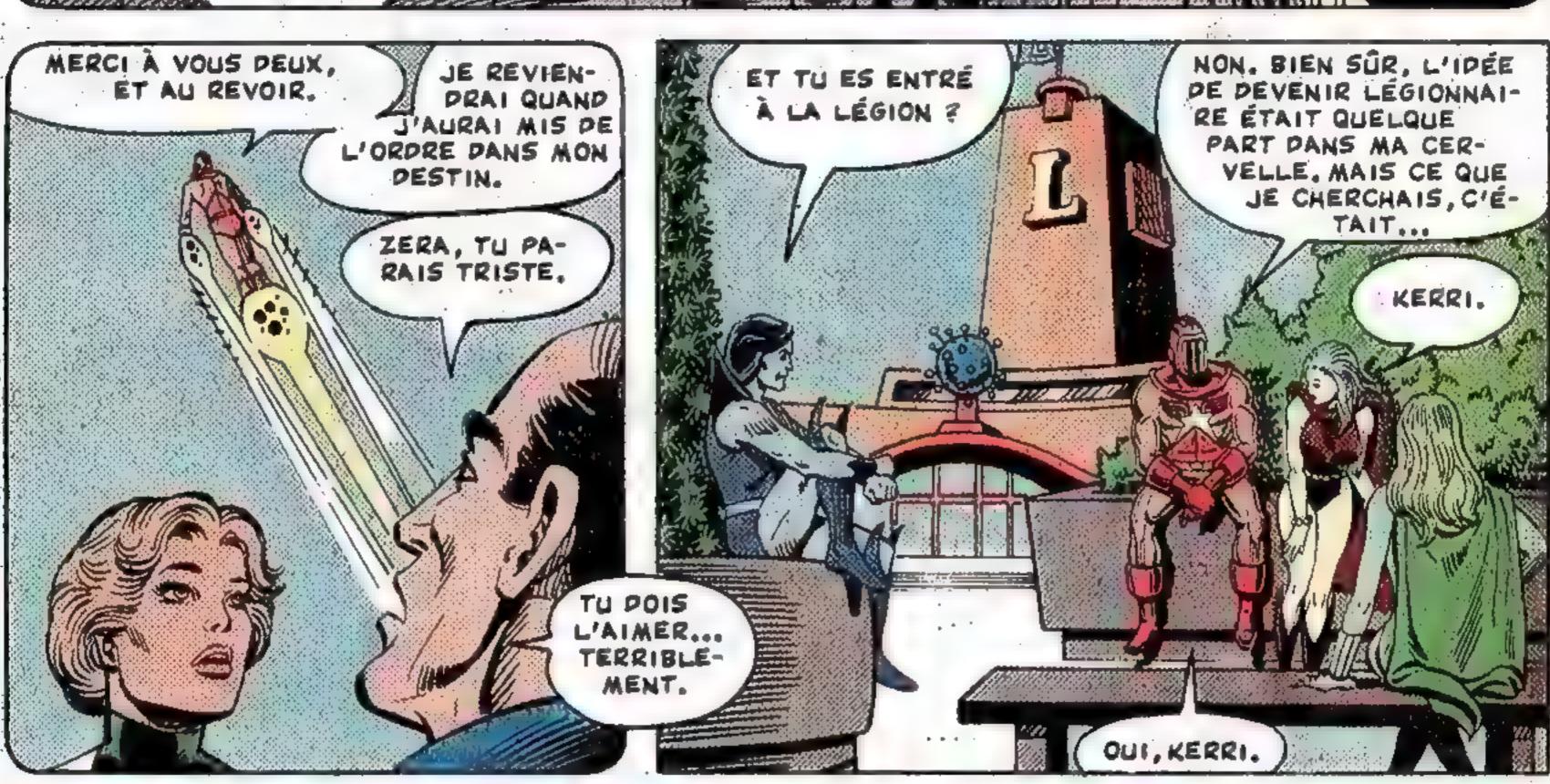


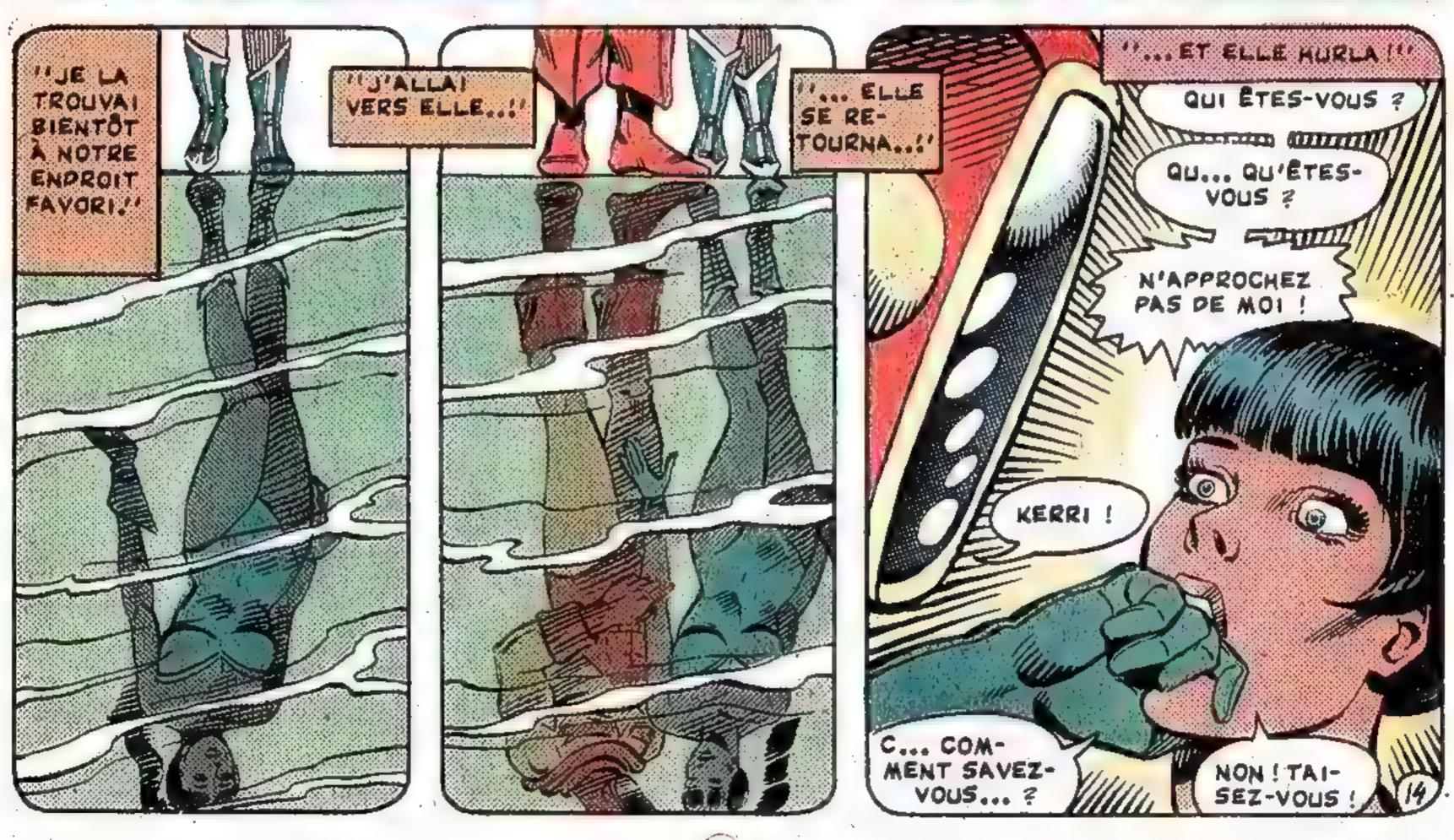










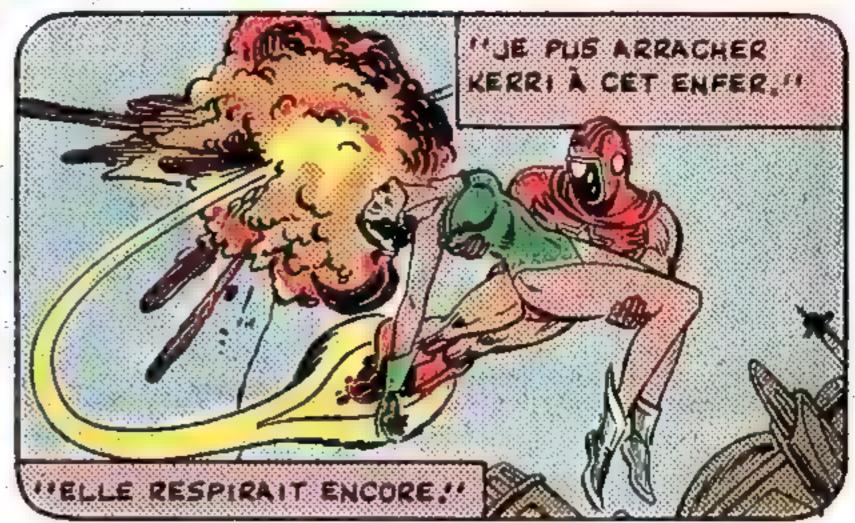








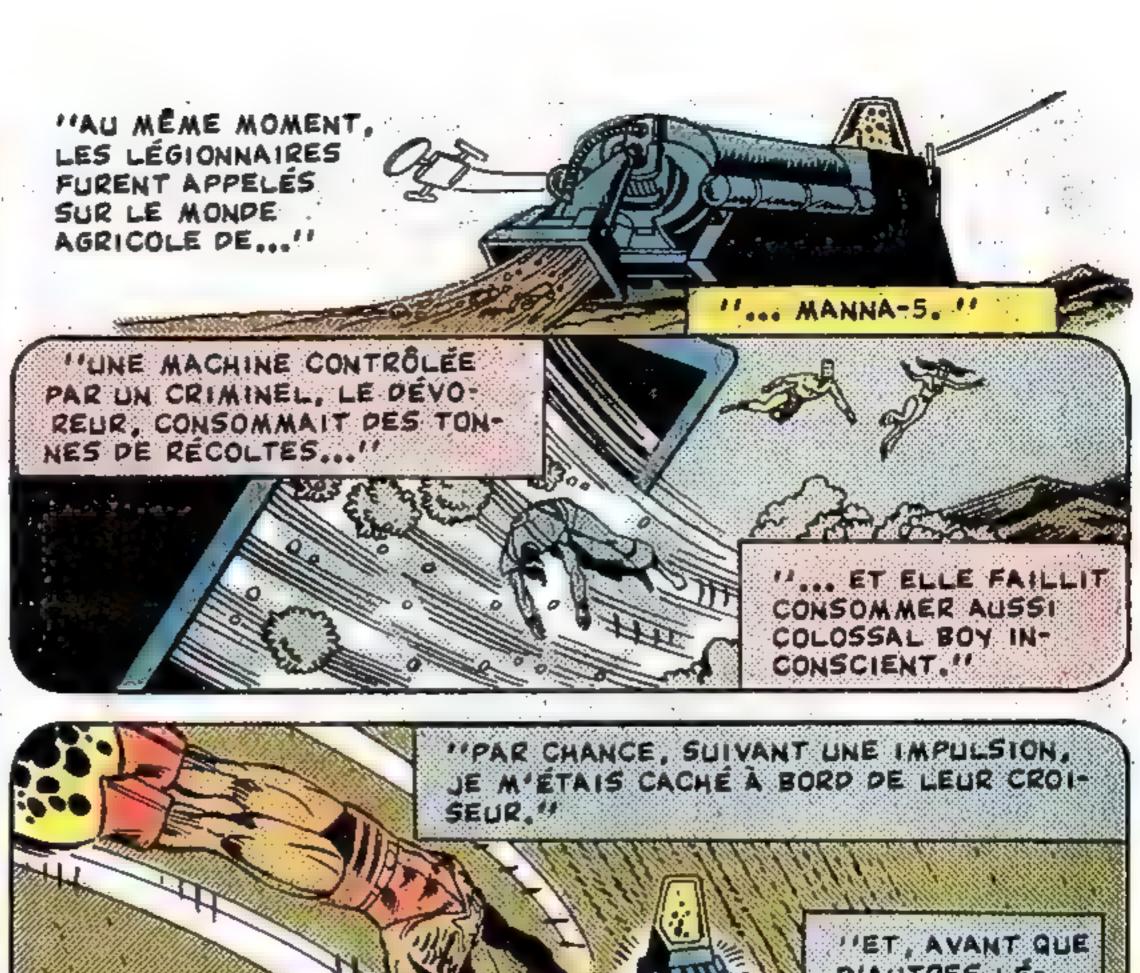


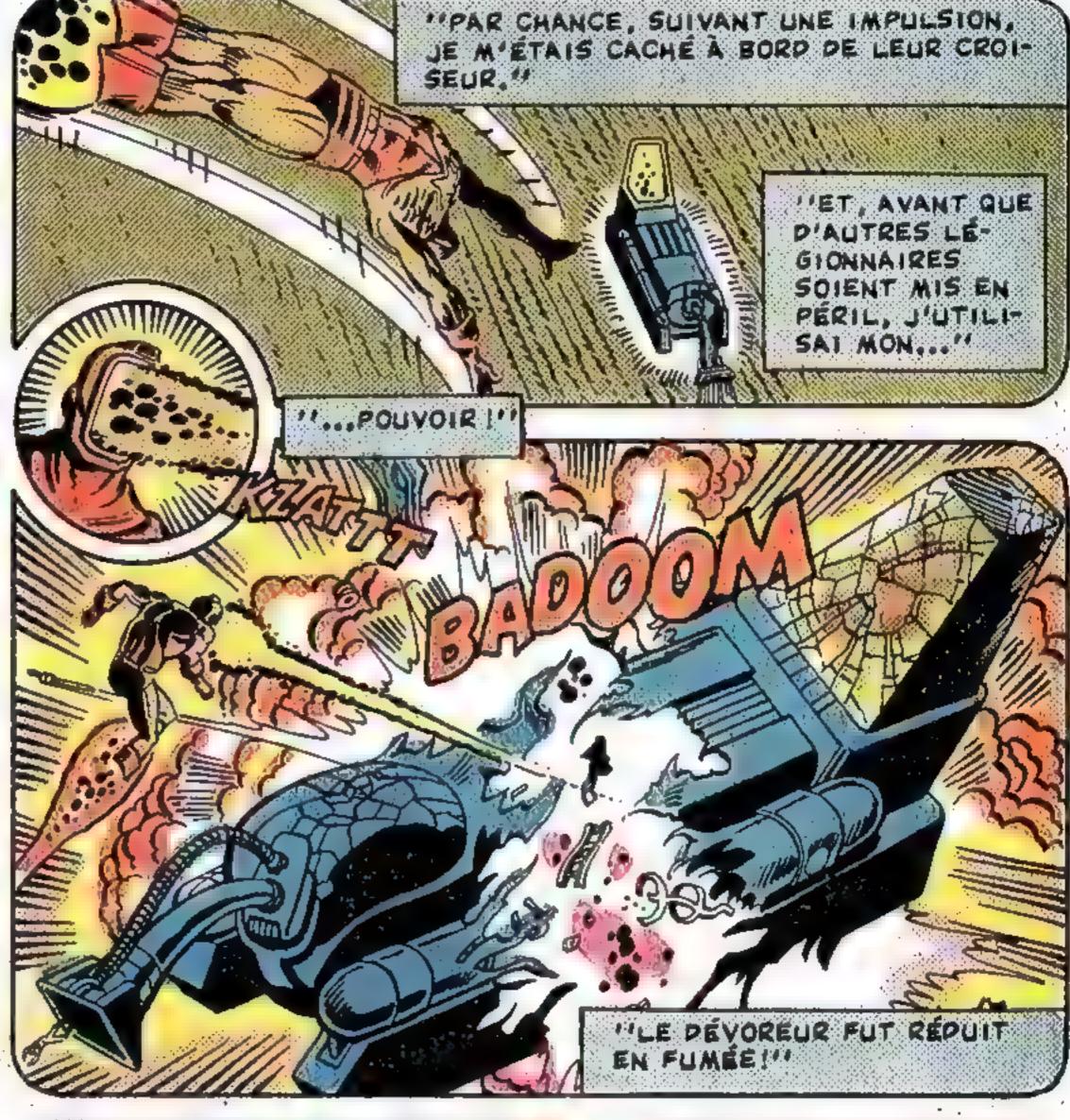




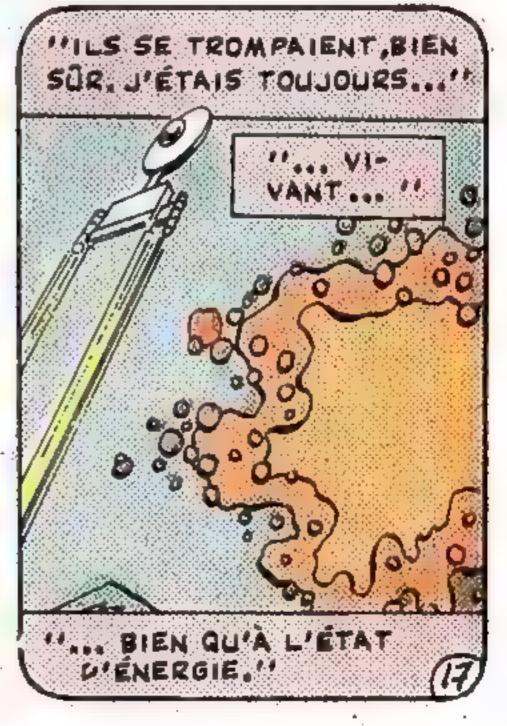












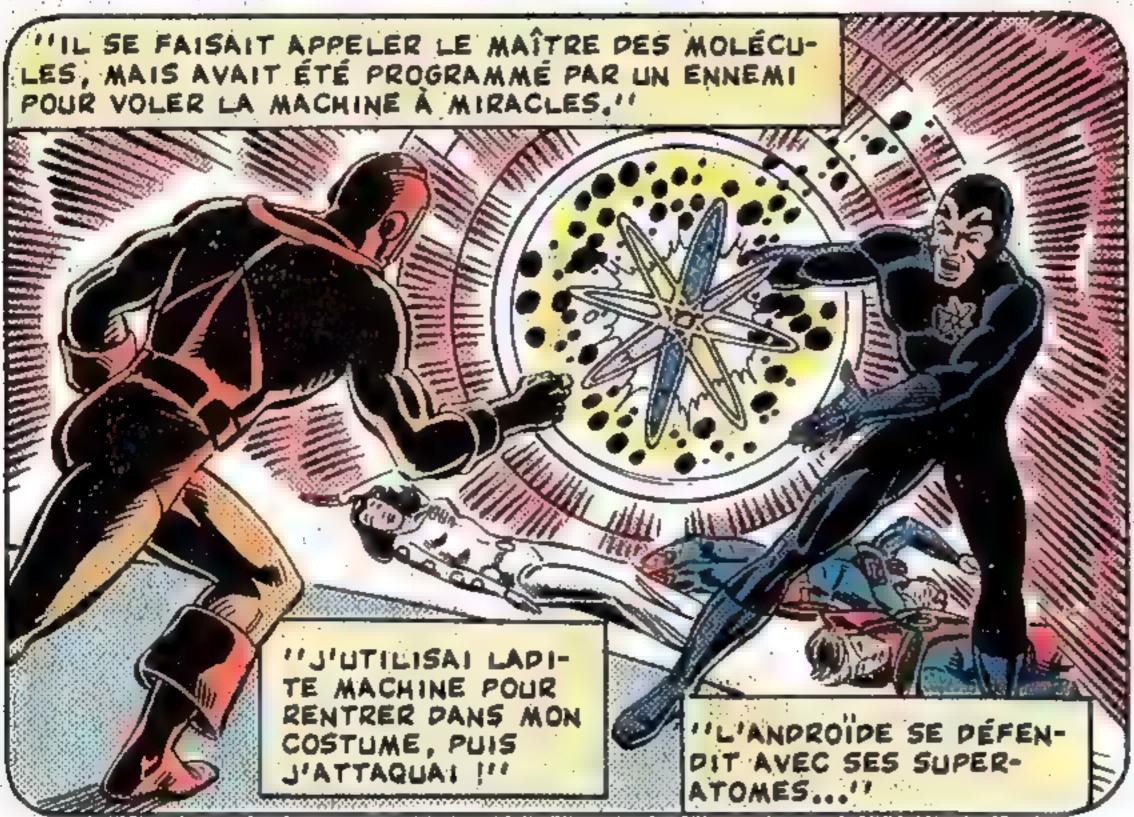


"MAIS PARCE QUE J'AVAIS MALAPROITEMENT LIBÉRÉ TROP DE CETTE ÉNERGIE DANS MON EM-PRESSEMENT À SAUVER LA VIE DE COLOSSAL BOY, JE NE POUVAIS PLUS COMMUNIQUER AVEC EUX, IL ME FALLUT DE L'ONGUES SEMAINES POUR RASSEMBLER LES MILLIARPS DE PARTICULES ÉNERGÉTIQUES SUBATOMIQUES QUI COMPOSAIENT MON ESSENCE VITALE, LES LÉGIONNAIRES AVAIENT REMPORTÉ MON COSTUME SUR TERRE COMME SOUVENIR MÉMORABLE."

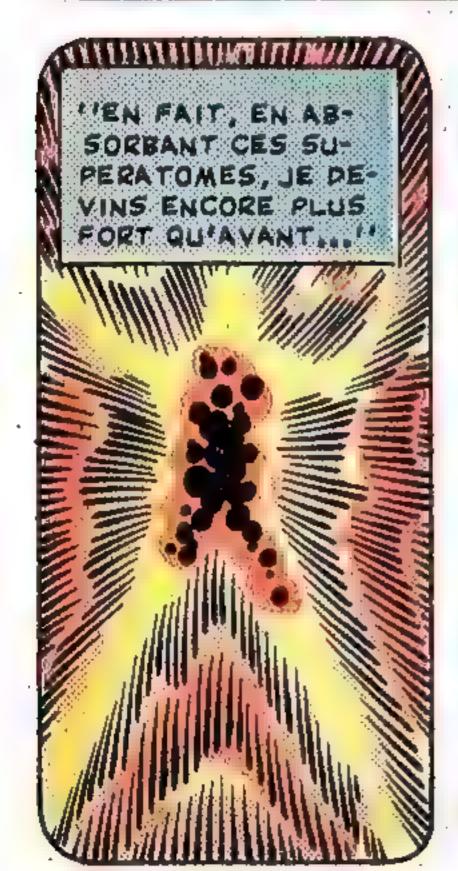










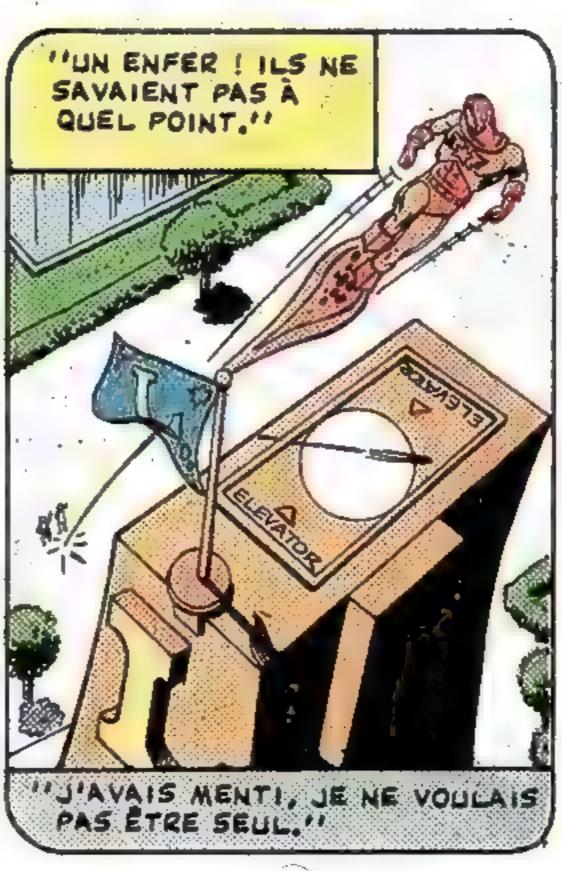
















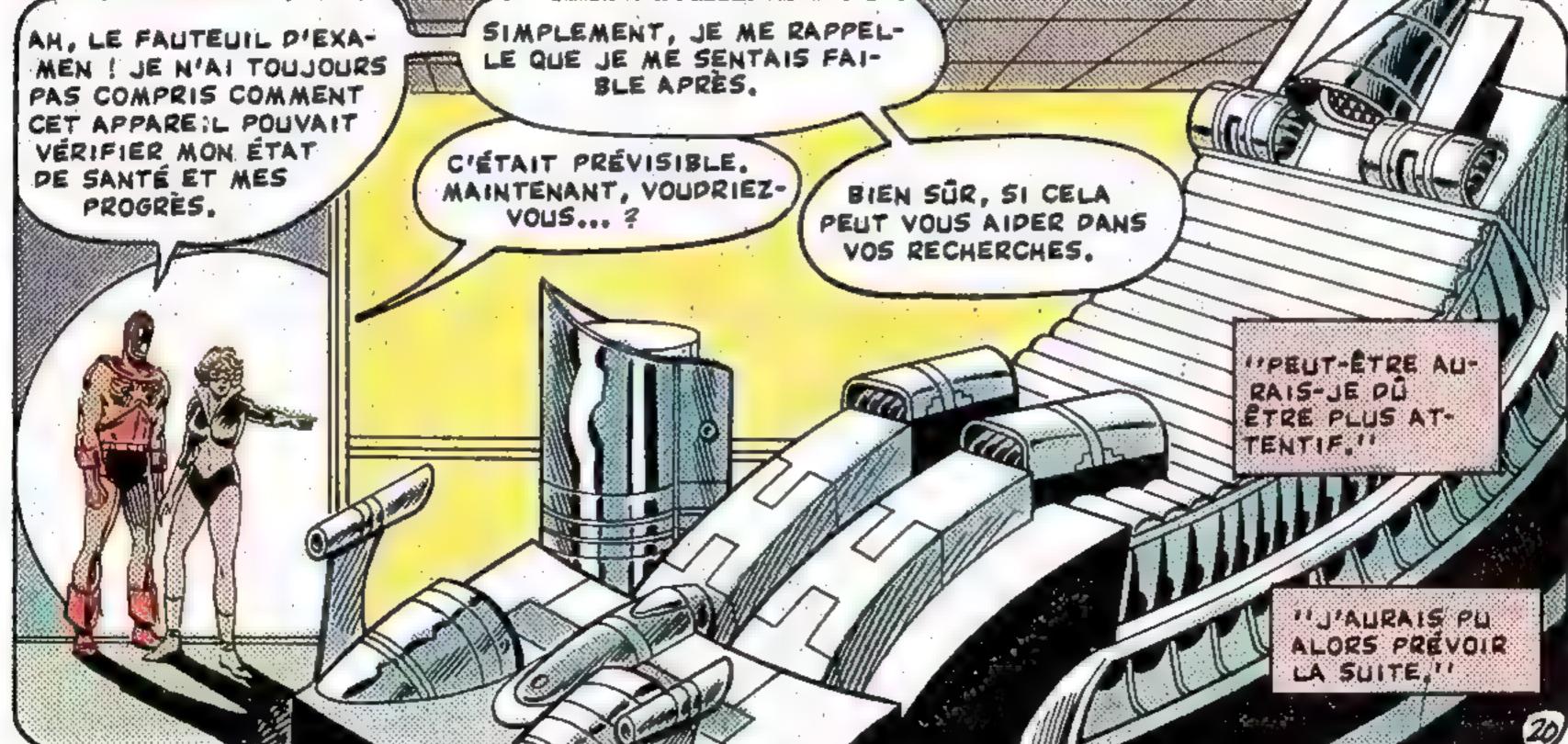


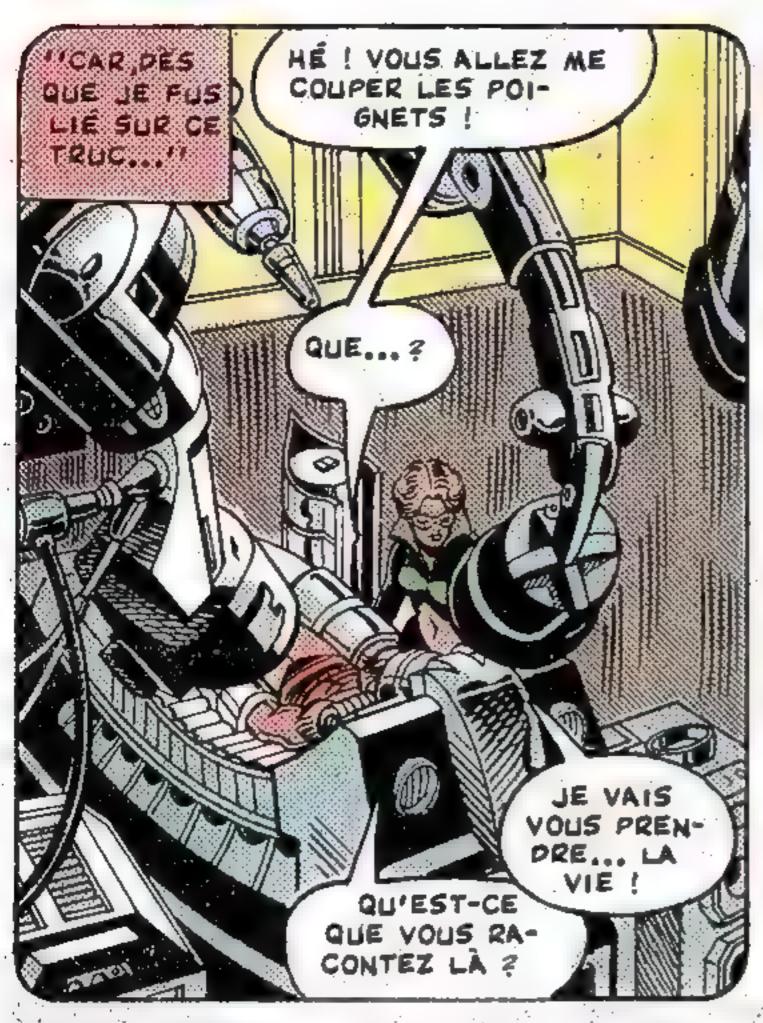




























































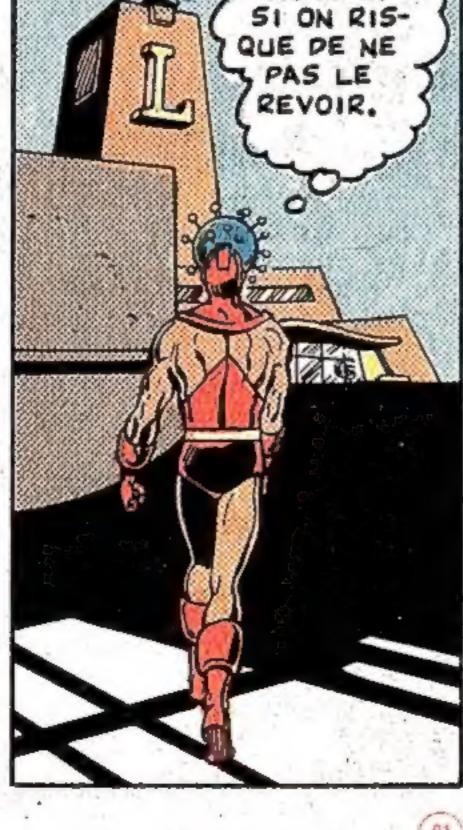








TOURCOING '



MEME

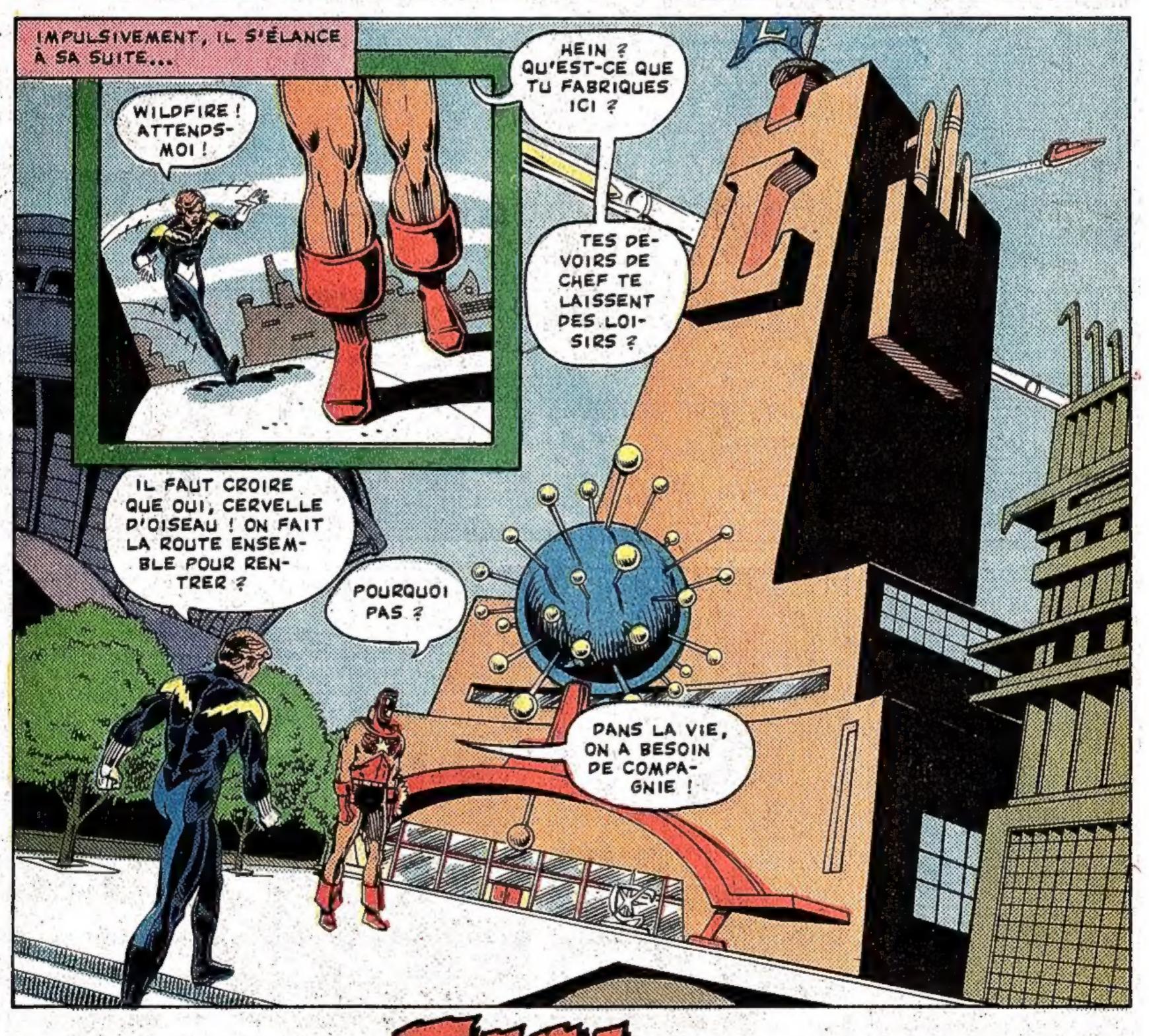


Membres du Comité

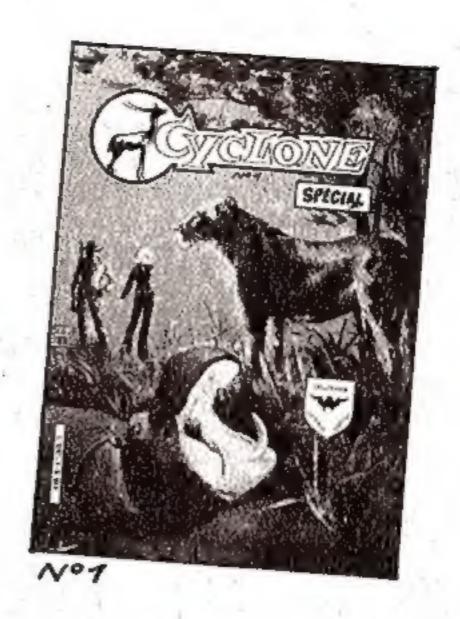
B. GOSMAN - P. HENNION











Des sagas guerrières du passé au présent...
Des aventuriers prêts à affronter tous les périls...







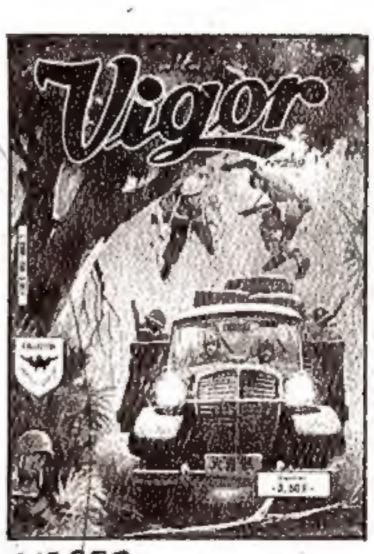
EN VENTE PARTOUT!



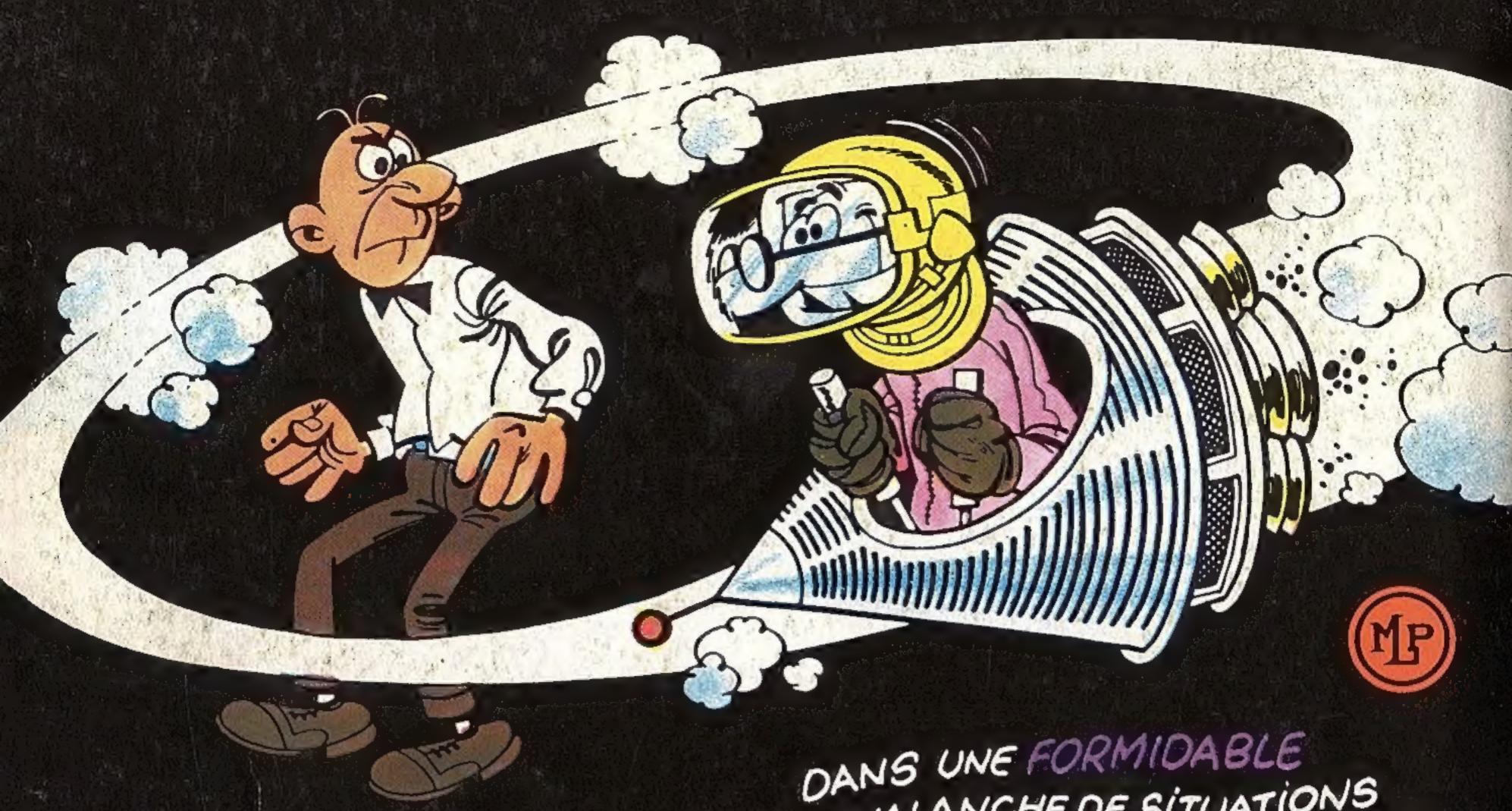




Nº4



Nº 259



DANS UNE FORMIDABLE
AVALANCHE DE SITUATIONS
AVALANCHE DE SITUATIONS
PUS LOUFOQUES LES UNES QUE
LES AUTRES, VOICI...
LES SPÉCIALISTES
OES GAGSETOES
GAFFES.



EN ALBUM COULEUR 21X29
LA BONNE HUMEUR ET L'HUMOUR POUR 15 F
CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX.